

PRINCEZNA RYACISTA



Alfons
MUCHA

MUSÉE FABRE

20 JUIN - 20 SEPTEMBRE
2009

© 2009 Musée Fabre - Alphonse Mucha, La Princesse Ryacista, 1911, Peinture, Fondation Mucha, © Mucha Trust 2009

Je suis heureux d'accueillir aujourd'hui au musée Fabre, l'unique étape française, entre Vienne et Munich, consacrée à Alfons Mucha, le plus célèbre représentant de l'Art Nouveau. Récompensée « Exposition d'intérêt national » par le Ministère de la Culture et de la Communication, cette grande exposition d'été retrace le panorama complet de la production foisonnante de Mucha en restituant l'atmosphère de créativité caractéristique de la Belle Epoque. La dernière rétrospective consacrée à cet artiste remonte déjà à plus de 30 ans, à Paris, aux Galeries Nationales du Grand Palais.

Avec cette exposition, le musée Fabre de Montpellier Agglomération se distingue, une nouvelle fois, par la force, la qualité et la primeur des expositions présentées pour le plus grand plaisir des visiteurs.

De grandes expositions couronnées de succès se sont ainsi succédées au musée Fabre dans l'espace consacré aux expositions temporaires. Citons pour mémoire *L'impressionnisme de France et d'Amérique*, *François-Xavier Fabre, peintre et collectionneur*, les rétrospectives *Courbet* et *Emil Nolde*. Aujourd'hui, ce sont plus de 720 000 visiteurs qui ont déjà franchi ses portes depuis sa réouverture en février 2007, pour découvrir ses collections permanentes et expositions temporaires. Ce succès, nous le devons à la qualité des collections permanentes et à la renommée internationale des expositions temporaires, présentées notamment grâce à la confiance que nous accordent les plus grands musées nationaux : le Musée national d'art moderne, le musée d'Orsay, le Metropolitan Museum of Art de New York, le Grand Palais...

Georges FRÈCHE

Président de Montpellier Agglomération,
Président de la région Languedoc-Roussillon

Sommaire

1. Communiqué	p 4
2. Préface	p 5
3. L'exposition <i>Mucha</i> au musée Fabre	p 6
4. Les grands thèmes de l'exposition	p 17
5. Sarah Bernhardt : une section inédite présentée au musée Fabre	p 23
6. Alfons Mucha : repères biographiques	p 24
7. Publication	p 26
8. Programme des animations	p 27
9. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération, entre histoire et modernité	p 30
10. Une exposition d'intérêt national	p 32
11. Renseignements pratiques	p 33
12. Visuels disponibles pour la presse	p 34
13. Le Festival Montpellier Danse et Radio France, partenaires de l'exposition	p 36

Contacts Presse :

Montpellier Agglomération
Coralie Trigueros
50 place Zeus - CS 39556
34961 MONTPELLIER Cedex 2
Tel : +33 (0)4 67 13 61 63 / 06.64.80.86.36
c.trigueros@montpellier-agglo.com

Rmn, Partenaires/Rmn
Sylvie Poujade & Marie Senk, avec Géraldine Rochelet
49 rue Etienne Marcel
75001 Paris
Tel : +33 (0)1 40 13 62 38
partenaires.rmn@rmn.fr

1. Communiqué

Unique étape française, entre Vienne et Munich, le musée Fabre de Montpellier Agglomération présentera, du 20 juin au 20 septembre, une rétrospective consacrée à Alfons Mucha, le plus célèbre représentant de l'Art Nouveau.

En partenariat avec le musée du Belvédère à Vienne et la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung de Munich, et avec le soutien du musée d'Orsay, **près de 280 œuvres** (peintures, dessins, affiches, livres, photographies, bijoux, pièces de mobilier et objets d'art) sont réunies à Montpellier, grâce aux prêts d'institutions internationales prestigieuses (République tchèque : musée de la Ville de Prague, Narodni Galerie, musée des arts appliqués, Fondation Mucha... France : musée d'Orsay, BNF, Petit Palais, musée Carnavalet, Comédie française... ainsi que le musée des Arts Royaux à Bruxelles...). Elles sont les témoins des importants bouleversements artistiques, politiques et idéologiques du début du XX^e siècle dans lesquels l'Europe actuelle vient puiser ses racines.

Panorama complet de la production foisonnante de Mucha, cette exposition restitue l'atmosphère de créativité caractéristique de la Belle Epoque. Elle révèle aussi les ambitions humanistes d'un artiste slave profondément engagé qui, convaincu de son destin national, n'hésita pas à renoncer à la modernité « européenne » qui avait fait sa renommée pour se consacrer à la gloire de sa patrie.

Après une enfance en Moravie et une première formation à Vienne et à Munich, Mucha entreprend des études de dessin à Paris, où il commence à se faire un nom en réalisant des **illustrations de revues, journaux et livres**.

La grande Sarah Bernhardt, séduite par son style, assure son lancement et sa réputation et en fait, de 1894 à 1900, le créateur exclusif de ses affiches. **Au musée Fabre, une section originale retracera cette relation féconde en réunissant des costumes, des extraits de films et témoignages sonores de la comédienne.**

Alors que le public a surtout retenu ces remarquables affiches de théâtre, sa maîtrise de l'arabesque, du trait et du décor, s'est exprimée avec un égal talent dans une abondante production liée aux arts décoratifs - dessins, pastels, sculptures, objets d'art, photographies - qu'à l'occasion de réalisations monumentales.

L'année 1900 marque un tournant décisif : il obtient la médaille d'argent pour le décor du **Pavillon de la Bosnie-Herzégovine à l'Exposition Universelle** fréquentée par 51 millions de visiteurs ! **Ce décor spectaculaire sera pour la première fois en France remonté dans sa quasi intégralité et présentée à Montpellier.**

Parallèlement Mucha s'intéresse à tous les arts : il s'associe avec le joaillier Georges Fouquet pour créer des **bijoux**, dessine **meubles et objets d'arts** et n'hésite pas à signer des **affiches publicitaires** assurant la réclame de Moët et Chandon, Heidsieck ou Nestlé.

Bien que désormais célèbre grâce à l'Art Nouveau, Mucha, ancré dans le XIXe siècle reste attaché à la peinture d'Histoire.

Elevé dans une foi fervente, profondément humaniste, il souhaite participer à l'élévation spirituelle de l'Homme et mettre son talent et sa passion au service de la cause de sa vie : **un programme monumental dévolu à la gloire des peuples slaves**. Alors qu'il se partage entre Prague, Paris et New-York, il ambitionne de devenir le héraut de sa patrie. Rencontré à New-York, Charles R. Crane, riche industriel et homme politique aux sympathies slavophiles, accepte de financer son projet. Entre 1912 et 1926, il achève le cycle de **L'Epopée slave**, soit 20 tableaux couvrant près de 1000 mètres carrés de toile peinte. Deux de ces panneaux, *Le Mont Athos* et *L'Apothéose des Slaves*, exceptionnellement réunis au musée Fabre et accompagnés de nombreuses esquisses préparatoires, seront l'occasion d'une découverte aussi spectaculaire que déconcertante sur le plan formel et apporteront un précieux témoignage sur l'état politique et idéologique de l'Europe centrale en pleine émergence des mouvements nationalistes. A l'occasion de la fondation de la République tchécoslovaque en 1918, où il vit désormais, Mucha dessine les armes de la nouvelle nation, les premiers timbres-poste, des billets de banque...

En 1939, il sera brièvement inquiété, à Prague, par l'occupant nazi, sans doute en raison de son appartenance à la franc-maçonnerie, avant de s'éteindre quelque mois plus tard en juillet. Après la guerre, le pouvoir communiste en place n'apprécie pas son art « bourgeois » et il faudra attendre les années 1960 pour que son œuvre soit redécouverte, relayée par le regain d'intérêt que connaît alors l'Art Nouveau.

Alors que la dernière rétrospective qui lui a été consacrée, aux Galeries Nationales du Grand Palais, à Paris, il y a près de 30 ans, à l'occasion de la généreuse donation consentie à la France par son fils Jiri, le musée Fabre rend hommage à cet **artiste au talent multiforme et aux convictions humanistes parfois teintées de mysticisme, dont les œuvres restent ancrées dans l'imaginaire collectif.**

L'exposition montpelliéraine restituera, par une scénographie originale et la reconstitution de décors monumentaux, un peu de l'insouciance de la Belle-Epoque.

2. Préface du catalogue de l'exposition

Le Belvédère de Vienne, le musée Fabre de Montpellier Agglomération et la Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung de Munich consacrent une grande exposition rétrospective à l'artiste tchèque Alfons Mucha (1860-1939). L'artiste, connu surtout pour ses projets d'affiches, ses illustrations de livres et ses créations de bijoux Art nouveau, est présenté pour la première fois sous un nouvel éclairage. Sans la contrainte et les effets de l'ornement, la véritable grandeur artistique de Mucha se révèle dans les contours vigoureux et les couleurs retenues avec lesquels il a représenté, dans de vastes cycles, les chapitres sombres ou glorieux de l'histoire et croyances de l'humanité. Dans un domaine plus intimiste, il a confié au papier ses angoisses et préoccupations personnelles sous forme de pastels et de fusains.

Alfons Mucha se forma tout d'abord comme décorateur de théâtre à Vienne. Après un séjour à Munich où il fréquenta l'Académie des beaux-arts, il arriva en 1889 à Paris où il acquit grâce à ses affiches la gloire et un prestige international. Dans ce domaine, son nom reste attaché à celui de l'actrice Sarah Bernhardt à laquelle l'exposition de Montpellier consacre une place toute particulière.

Les points forts de l'exposition sont la reconstitution du pavillon de Bosnie-Herzégovine et la présentation d'éléments de l'*Épopée slave*. Ces cycles d'œuvres ont été, jusqu'ici, peu pris en considération ou remarqués dans la création artistique de Mucha. Ses contributions réalisées pour différents pavillons et pays à l'Exposition universelle de 1900 comptent parmi ses commandes les plus importantes. Après avoir pensé réaliser son propre pavillon, le « pavillon de l'Homme », sa contribution majeure à l'Exposition de 1900 fut le cycle de peintures murales destinées à orner la salle centrale du pavillon de la Bosnie-Herzégovine. Sur plus de 250 mètres carrés de toile, il peignit l'histoire des deux provinces ottomanes qui avaient été occupées par l'Autriche-Hongrie en 1878 à la suite du congrès de Berlin. Pour la première fois l'ensemble de ces panneaux figuratifs est présenté dans un espace identique à celui pour lequel il avait été conçu à l'origine.

Mucha se démarqua de l'Art nouveau lorsque, après plusieurs séjours aux États-Unis où il s'affronta à un premier grand chantier, celui du German Theater de New York, il décida en 1910 de retourner vivre dans son pays natal. Parmi les raisons qui avaient déterminé le retour de Mucha en Bohême, la baisse de sa popularité à Paris entrait certainement moins en ligne de compte que la commande passée par la ville de Prague pour le décor du salon du Maire dans la Maison municipale de Prague « Obecní Dům », dont les esquisses préparatoires sont présentées à l'occasion de cette exposition. Cet hommage à la ville de Prague comme leader du mouvement slave de l'avant-Première Guerre mondiale correspond à une rupture dans l'art de Mucha qui entame au même moment un autre grand chantier, grâce à l'appui d'un mécène américain : la création d'un cycle de vingt toiles monumentales destinées à évoquer l'origine et l'histoire des peuples slaves. Cette *Épopée slave*, promise dès sa conception à la ville de Prague, fut l'occasion de représenter les thèmes à la fois patriotiques et pacifistes chers à l'artiste. Aujourd'hui, en attendant d'être définitivement transféré à Prague, cet ensemble d'œuvres monumentales est présenté, non loin de Vienne, dans le château de Moravský Krumlov en Moravie. Il sera évoqué dans notre exposition par un choix de quatre grandes toiles, deux pour Vienne et deux autres pour Montpellier et Munich. Elles seront accompagnées d'un certain nombre d'esquisses, d'études et de dessins de report, en grande partie inédits, provenant de la Fondation Mucha.

Le cycle de la Bosnie-Herzégovine, le décor pour le salon du Maire et l'*Épopée slave* n'incarnent pas seulement une évolution dans la carrière d'Alfons Mucha mais expriment la synthèse de ses idées religieuses et humanistes telles qu'elles se lisent aussi dans son œuvre sur papier ou dans le commentaire illustré à la prière évangélique du Notre Père [...]

Christiane Lange
Kunsthalle der Hypo-Kulturstiftung

Agnes Husslein-Arco
Belvedere

Michel Hilaire
Musée Fabre de Montpellier Agglomération

3. L'exposition *Mucha* au musée Fabre

La dernière rétrospective consacrée à Mucha, présentée aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris, date de la donation faite à la France par son fils Jiri, il y a plus de 30 ans. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération porte, 70 ans après la disparition de l'artiste, un regard neuf sur l'ensemble de son œuvre.

Comment donner tout son sens à une production qui, bien qu'essentiellement graphique, recourt à toutes les techniques, allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand, des bijoux « Art nouveau » à des fresques de 14 mètres de long ? La réunion de près de 280 objets (dessins, affiches, bijoux, meubles, peintures...) rend toute sa dimension à cet artiste représentatif d'une époque et d'un style. Forte de ce sentiment que tout était encore possible grâce au progrès scientifique et technique, la « Belle-Epoque » connaît un essor économique et social important, dont l'apogée est marqué et symbolisé par l'Exposition Universelle de 1900. La vie artistique est alors portée par les idéaux humanistes des partisans de l'Art nouveau dans la volonté de rendre l'art accessible au plus grand nombre.

L'exposition s'attache à restituer cet esprit d'insouciance, de luxe et de foi en l'avenir et s'articule autour de plusieurs temps forts :

Mucha avant Mucha : Formation, influences, premiers pas

Mucha commence par réaliser quelques travaux décoratifs en Moravie (décors de théâtre), puis part à Vienne, où il poursuit sa formation artistique, avant de continuer ses études à Paris, tout en produisant une revue et des affiches publicitaires.

Alfons Mucha, *Paravent : Zéphyr et Nymphé*, 1881-82
Huile sur toile, Panneau central 162 x 78 cm ; panneau latéral 152 x 25 cm
Moravska Galerie, Brno

Alfons Mucha, *Le Sphinx de Thèbes – étude*, vers 1880
Plume et encre, gouache et rehauts de blanc sur papier
Fondation Mucha

Hans Makart, *Dbundantia : les dons de la terre*
Huile sur toile, 161,2 x 445,1 cm
Collection particulière

Eugène Manuel, *Poésie du foyer de l'école - extraites des œuvres de l'auteur avec des pièces inédites*, avec 14 illustrations hors texte par A Mucha, 1893
1 volume in 8 de 296 p
Bibliothèque de l'INRP, Lyon

Le petit Français illustré, journal des écoliers et des écolières, 14 mars 1891
Bibliothèque Forney, Paris

Le petit français illustré, journal des écoliers et des écolières, 2 janvier 1892
Bibliothèque Forney, Paris

La vie populaire, 1890
Collection particulière

Judith Gautier, *Mémoires d'un éléphant blanc*, livre
Palais du Belvédère, Vienne

Svatopluk Cech, *Adamité*
Palais du Belvédère, Vienne

Les années parisiennes

Sarah Bernhardt

La rencontre providentielle de Mucha avec Sarah Bernhardt : portraits, photographies, costumes, films et enregistrements sonores permettent de retrouver cette exceptionnelle personnalité du monde du théâtre ; ces documents sont mis en regard avec les affiches de théâtre de Mucha qui ont fait sa gloire.

Philippe Parrot, *Portrait de Sarah Bernhardt*, 1875
Huile sur toile, 195 x 100 cm
Comédie Française, Paris

Georges Clairin, *Portrait de Sarah Bernhardt*, 1880-85
Huile sur toile, 74 x 119 cm
Musée des Beaux-Arts, Tourcoing

Georges Clairin, *Sarah Bernhardt dans le rôle de la Reine de Ruy Blas*, 1879
Huile sur toile, 55 x 32 cm
Comédie française, Paris

Jules Bastien-Lepage, *Portrait de Sarah Bernhardt*, 1879
Huile sur toile, 26x22 cm
Musée Fabre, Montpellier

Alfons Mucha, *Gismonda, Sarah Bernhardt, Théâtre de la Renaissance*, 1895
Lithographie, 217x75 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Hamlet. Tragique histoire d'Hamlet, Prince de Danemark. Sarah Bernhardt. Théâtre de Sarah Bernhardt*, 1899
Lithographie, 210x78 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Affiche Sarah Bernhardt*, 1896
Lithographie rehaussée d'aquarelle, 77,3 x 66,5 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *La dame aux Camélias. Sarah Bernhardt*, 1899
Lithographie, 210x80 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *La Samaritaine. Théâtre de la Renaissance*, 1897
Lithographie, 176x62 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *La Tosca, drame en cinq actes et six tableaux de M. Victorien Sardou*, 1899
Lithographie, 105x38 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Lorenzaccio. Sarah Bernhardt*, 1899
Lithographie, 207x77 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Sarah Bernhardt en Médée*, 1898
Carton pour l'affiche, 181x69,1 cm
Musée d'Orsay, Paris

Alfons Mucha, *Médée. Théâtre de la Renaissance*, 1896
Lithographie, 210x78 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Sarah Bernhardt, *Buste de Victorien Sardou*,
Bronze, 72 x 54 x 40 cm
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Alfons Mucha, *Projet d'affiche pour "La Sorcière"*, 1903
Aquarelle, crayon de couleur, fusain, 67,5x23 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Affiche Sarah Bernhardt/ Princesse Lointaine / LU*, 1904
Lithographie, 72 x 53 cm
Galerie Büttiker, Zürich

Alfons Mucha, *Modèle Femme à la marguerite - fond bleu vert*
Lé de velours de coton imprimé, 78,5 x 81 cm
Bibliothèque Forney, Paris

Alfons Mucha, *Modèle Femme à la marguerite - fond jaune*
Lé de velours de coton imprimé, 78,5 x 81 cm
Bibliothèque Forney, Paris

Alfons Mucha, *Modèle Femme à la marguerite - fond rouille*
Lé de velours de coton imprimé, 78,5 x 81 cm
Bibliothèque Forney, Paris

Alfons Mucha, *Journée Sarah Bernhardt 9 décembre 1896 - 1 menu Sarah Bernhardt*
Livre
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Esquisse pour Hamlet*, vers 1907
Encre noire et plume sur papier
Collection particulière

Poignard
Mutuelle nationale des Artistes Pont-aux-Dames, Paris

Bourse, 1896,
Tissu brodé de perles et améthystes, 24x45 cm
Mutuelle nationale des Artistes Pont-aux-Dames, Paris

René Lalique, *Tiare de Théodora*, 1902
Velours et métal sertie d'opales, d'améthystes et de turquoises, 15 x 34 x 19 cm
Mutuelle nationale des Artistes Pont-aux-Dames, Paris

Théophile Thomas, *Cape de Théodora*, vers 1884
Bibliothèque nationale de France, Paris

Théophile Thomas, *Tunique, costume pour Euphrata dans Théodora*, 1884-1902
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, Adolphe Armand Truffier, *Applique, La Princesse lointaine*, 1900
Bronze doré, 43,5 x 30,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Graham Robertson, *Sarah Bernhardt dans "La Tosca"*
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Paul Nadar, *Gismonda, 1894, au Théâtre de la Renaissance, Sarah et Edouard De Max*, 1894
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Lafayette, *Sarah Bernhardt dans "Hamlet"*,
Photographie, 36 x 27 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Menu- La journée Sarah Bernhardt 9 décembre 1896-*
Dessin pour illustrer un des trois menus du banquet, 1896
Affiche image, 32 x 26 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Falk, *Sarah Bernhardt dans "La Dame aux camélias"*
(reprise au théâtre de la Renaissance),
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Paul Boyer, *La mort de Marguerite Gauthier : Sarah Bernhardt dans "la Dame aux camélias", Théâtre de la Renaissance*, 1896
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Reutlinger, *Carte postale : Sarah Bernhardt dans "la Princesse lointaine"*, 1895
Carte postale,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Panneau pour "La princesse lointaine"*
(décoration pour le foyer de l'ancien théâtre Sarah Bernhardt), 1896
Lithographie, 23,5 x 13 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Théobald Chartran, *Portrait de Sarah Bernhardt dans la Princesse lointaine*, 1896
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Sarah Bernhardt dans la Samaritaine, 1897
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Mucha illustrateur

La révélation d'une personnalité artistique : un don inné pour le dessin sous-tendu par la volonté permanente d'exceller en peinture.

Alfons Mucha, *Mort de Saint Adalbert*, 1893-95
Esquisse à l'huile sur bois, 60 x 44 cm
Collection particulière

Alfons Mucha, *Suicide de Pierre des Vignes*, 1894-9
Esquisse à l'huile sur bois, 60 x 44 cm
Collection particulière

Alfons Mucha,
Scènes et épisodes de l'histoire d'Allemagne, illustrés de 40 compositions de Rochegrosse de Mucha, 1898
Parties d'un exemplaire détaché.
Couverture et dos en cuir rouge et or, 33,5 x 26,5 cm
Collection particulière
Alfons Mucha, *Esquisse pour une scène de l'Histoire d'Allemagne de Seignobos : la mort de Wallenstein*,
Crayon sur papier, 16 x 23 cm
Fondation Mucha, Prague

Dornac, *Sarah Bernhardt chez elle. Assise dans un fauteuil. Profil droit*, 1896
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Paul Nadar, *Sarah Bernhardt en robe de velours*
Photographie,
Bibliothèque nationale de France, Paris

Paul Nadar, *Sarah Bernhardt*, 1859
Epreuve sur papier salé à partir d'un négatif verre au collodium, 21,6 x 18,2 cm
Paris, musée d'Orsay

Portrait de Sarah Bernhardt,
Photographie,
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Alfons Mucha, *Jambes et mains de Sarah Bernhardt - Etude pour "Lorenzaccio"*, vers 1896
Crayon sur papier, 31 x 47 cm
Fondation Mucha, Prague

Enregistrement sonore de Sarah Bernhardt dans
La Samaritaine (2'25")
(BnF et médiathèque musicale de Paris)
Phèdre (2')
(BnF et médiathèque musicale de Paris)

Films :
La Dame aux camélias, 1912
(Pathé-Gaumont) (30')
Le Duel de Hamlet, 1899
(Pathé-Gaumont) (1'51")
La Tosca, 1900
(Pathé-Gaumont) (45")
La Reine Elisabeth, 1912
(CNC, archives françaises du film) (53')

Alfons Mucha, *Scène de prison - Etude pour une illustration des "Scènes de l'histoire d'Espagne", de Charles Seignobos*, 1896
Huile sur bois, 55 x 42 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour une illustration des "Scènes de l'histoire d'Espagne", de Charles Seignobos, 1895
Huile sur bois, 56,9x41,2 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Etude pour une illustration des "Scènes de l'histoire d'Espagne", de Charles Seignobos*, 1895
Huile sur bois, 55x42 cm
Fondation Mucha, Prague

Ilseé

Alfons Mucha,
*Figure s'élevant au-dessus d'un personnage,
baisant les lèvres du soleil.*
Lithographie, rehauts d'argent, rehauts de couleur,
26,5 x 20,8 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha,
*Adolescent, regardant les signes
tracés par un personnage diabolique*
Crayon noir, fusain et papier calque, 23,7 x 18,5 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha,
Frises de bouquetins et de poissons
Lithographie, rehauts d'aquarelle, rehauts d'or,
29,3x21,7 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha,
*Jeune femme avec une couronne d'étoiles,
deux figures allongées*
Personnages collés sur carton,
crayon noir sur papier calque, 23,7 x 18,4 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Figure géante de jeune fille
étendue que la lune personnifiée embrasse*
Lithographie, rehauts d'aquarelle, 28,7 x 21,8 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Figure féminine aux yeux bandés
par une couronne de roses, assise*
Lithographie, rehauts d'aquarelle, 28,9 x 21,8 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Couple se donnant un baiser*
Planche d'essai en rouge sombre
à rehauts d'ocre du dessin
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Ilseé*, 1897
Lot d'épreuves en noir et blanc sans texte,
33 x 26 cm
Collection particulière

Alfons Mucha, *Ilseé*- un exemplaire relié "hors série"
portant deux textes manuscrits de l'auteur, 1897
Exemplaire relié sur papier légèrement
crème en tirage "hors série", 32 x 25 cm
Collection particulière

Alfons Mucha, *Ilseé* - exemplaire en emboitage
cartonné d'époque, n° 23 du tirage original, 1897
Emboitage cartonné, sous forme de cahiers libres
attaché par un fil sur papier japon, 33 x 26 cm
Collection particulière

Robert de Flers,
Exemplaire illustrée de
Ilseé, princesse de Tripoli, 1897
Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha,
Letem Ceskym Svetem- reliure
28,5 x 35,5 x 35 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Clio* d'Anatole France, 1900
Lithographies reliées, 22 x 16 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Illustrations pour "Rama"*
poème dramatique de Paul Verola, 1898
Lithographies reliées, 28 x 22 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Carillon de Pâques
réveillant la nature*, 1896
Crayon et aquarelle, 35 x 27,5 cm
Galerie Buttiker, Zürich

Alfons Mucha, *Cloches de Noël
et de Pâques*, 1900
Livre avec lithographie sur soie
Fondation Mucha, Prague

Les Affiches, la diffusion d'un style

Leur présentation évoque les premières expositions consacrées à l'affiche, notamment le Salon des Cent organisé par la revue *La Plume*.

Alfons Mucha, *Job*, 1896

Lithographie, 64x46 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Biscuits*

Champagne Lefèvre-Utile, 1896

Lithographie, 52x35,5 cm

Bibliothèque nationale de France

Alfons Mucha, *Moët et Chandon* :

Grand Crémant Impérial, 1899

Lithographie, 64x25 cm

Bibliothèque nationale de France

Alfons Mucha, *Salon des Cent. XXème exposition au*

Salon des Cent (mars-avril 1896), hall de la Plume, 1896

Lithographie, 64x44 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Salon des Cent. Juin 1897,*

31, rue Bonaparte, 1897

Lithographie, 64x44 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha, *Zodiaque*, 1897

Lithographie, 65x48 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha,

Esquisse pour Cycles Perfecta, 1902

Crayon sur carton, 53 x 37 cm

Collection particulière

Alfons Mucha, Société Populaire des Beaux-Arts.

L'art enseigné au peuple par les projections, 1897

63x46 cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha,

Têtes byzantines : brune, blonde, 1897

60x87cm

Bibliothèque nationale de France, Paris

Alfons Mucha,

Têtes byzantines : brune, 1897

Tapis brodé, 197 x 144 cm

Galerie Buttiker, Zürich

Alfons Mucha,

Têtes byzantines : blonde, 1897

Tapis brodé, 197 x 144 cm

Galerie Buttiker, Zürich

Alfons Mucha,

Aquarelle pour le panneau décoratif Iris, 1897

Aquarelle

Collection particulière

Alfons Mucha, *Les Arts : La Peinture*, 1898

Lithographie, 60 x 38 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Les Arts : La Danse*, 1898

Lithographie, 60 x 38 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Etude pour panneaux décoratifs Les Arts :*

La Poésie, vers 1898

Crayon, plume et encre sur papier

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Les Arts : La Musique*, 1898

Lithographie, 60 x 38 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Les Arts : La Poésie*, 1898

Lithographie, 60 x 38 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *La Trappistine*, 1897

Lithographie, 77x206 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Bénédictine*, 1899

Lithographie, 200 x 71cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Hommage respectueux*

de Nestlé, 1897

Lithographie, 199 x 298 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Panneaux décoratifs:*

Les Pierres précieuses, 1900

Lithographie, 60x24 cm (4)

Galerie Buttiker, Zürich

Alfons Mucha,

Salomé : une page de la revue "L'estampe moderne",

1897

Lithographie couleur, 41 x 31 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Panneaux décoratifs:*

Les Saisons, 1900

Soies brodées, 79 x 33,5 cm (4)

Galerie Buttiker, Zürich

Alfons Mucha,

Esquisse pour panneau décoratif : l'Hiver

Crayon, pastel noir sur papier, 102 x 525 cm

Musée des Arts Appliqués de Prague

Alfons Mucha,

Esquisse pour panneau décoratif : l'Hiver

Crayon de couleur sur papier, 75 x 325 cm

Musée des Arts Appliqués de Prague

Société anonyme La Plume, *La Plume*,

tiré à part de la revue n° 197, 1er juillet 1897 :

Alphonse Mucha et son œuvre, 1897

Institut National d'Histoire de l'Art, Paris

Boite pour les biscuits Lefèvre-Utile : *Boudoir*, 1901

Boite en métal couverte, 8x20,4x11,7 cm

Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Boite pour les biscuits Lefèvre-Utile :*

Muscadet, 1901

Boite en métal couverte, 8x20,4x11,7 cm

Fondation Mucha, Prague

Mucha symboliste, le Pater et Pastels

Alfons Mucha, *Portrait de femme assise*
Galerie Elstir, Paris

Alfons Mucha,
Esquisse d'ensemble du pavillon de l'Homme
à l'Exposition universelle 1900
Fusain - papier crème, 80 x 100 cm
Paris, musée d'Orsay

Jan Vochoc,
Atelier de Mucha rue du Val de Grâce, 1903
Huile sur toile, 80 x 100 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Le vent qui passe*
emporte la jeunesse, 1899
Lithographie, 45,5 x 62,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Femme assise devant un feu*,
vers 1900
Pastel sur papier, 34,5 x 37 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Homme nu assis sur un rocher*,
1890
Pastel sur papier, 61x47 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Le Pater : les 10 esquisses originales*
Aquarelle, 49,6 x 36,7 cm
Collection particulière

Alfons Mucha,
Le Pater : étude pour la troisième scène allégorique
- "Que ton règne vienne", 1899
Fusain et encre sur papier, 31x25 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Le Pater : étude pour la quatrième scène allégorique
- "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel",
1899
Fusain et lavis sur papier, 31x26 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *La Mort de la fiancée de Hasanaga*, 1899
Fusain sur papier ocre, 44,7x59,7 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *La Peste, Mourtiá*, 1899
Fusain sur papier ocre, 44,7x59,7 cm
Fondation Mucha, Prague

La Bijouterie Fouquet

L'évocation de la Bijouterie Fouquet - à partir de la reconstitution du musée Carnavalet- et de l'ambiance qui devait y régner, avec la vitrine des bijoux, les meubles et projets de vitraux.

Tabouret assise en cuir, assise rembourrée
Bois, cuir, 46 x 36 cm
Musée des Arts Décoratifs, Paris

Table rognon pour la bijouterie Fouquet, 1900-1901
Bois, cuir et bronze, 75 x 115 x 68 cm
Musée des Arts Décoratifs, Paris

Tabouret assise en cuir, assise rembourrée, 1900
Bois, cuir, 46 x 36 cm
Musée des Arts Décoratifs, Paris

Alfons Mucha, *Dessin de cheminée décorative*
(non exécutée) pour l'intérieur
de la boutique Fouquet, 1900
Fusain, 64,8 x 50,2 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha,
Fontaine pour l'intérieur de la boutique Fouquet,
grès flammé, figure de bronze exécutée
par le sculpteur A. Seysses, projet modifié, 1900
Crayon sur carton, 31,3 x 24 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Vitrine sur la rue*
pour l'intérieur de la boutique Fouquet, 1900
Crayon sur carton, 64 x 50 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Fauteuil*
pour l'intérieur de la boutique Fouquet, 1900
Encre et gouache lavée sur carton, 64,8 x 50,3 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha,
Figure décorative devant encadrer les vitrines
extérieures de la boutique Fouquet, 1900
Crayon, encre et gouache lavée sur carton,
32,4 x 50 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Dessins*
pour une cheminée de la boutique Fouquet, 1900
Plume et crayon sur carton, 31,5 x 23,9 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Petite table tripode*
pour la boutique Fouquet, 1900
Plume et crayon sur carton, 64,7 x 50 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Dessin de deux chaises*
pour la boutique Fouquet, 1900
Plume et crayon sur carton
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Vitrine murale interne pour la boutique Fouquet*, 1900
Plume et crayon sur carton, 65,1 x 47,3 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Décor pour la boutique Fouquet, buste de la Nature*, 1900
Plume sur carton, 65 x 49,6 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Neuf médaillons pour les vitraux de la façade pour la boutique Fouquet*, 1900
Plume et crayon sur carton, 65,1 x 50,2 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Quatre cartons pour les vitraux placés au fond du magasin*, 1900
Crayon, encre de chine et aquarelle, 50 x 49 cm ; 158 x 58 cm ; 147 x 35,5 cm ; 158 x 47 cm
Musée Carnavalet, Paris

Alfons Mucha, *Esquisse pour un plafond*
Fusain, pastel et aquarelle sur papier, 50 x 32,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Aménagement intérieur pour la boutique Fouquet*, 1900
Crayon, 65x48,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Broche*
Or, émail, nacre..., 16,5 x 6,4 x 1,3 cm
Metropolitan museum of art, New York

Alfons Mucha, *Élément de parure de tête*, 1900
Or, turquoise et pierres précieuses, 10 x 4 cm
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Alfons Mucha, *Pendant chardons*, 1907-1908
Or, émaux sur pavillons, diamants et perles baroques, 16 x 5 cm
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Alfons Mucha, *Peigne byzantin*, 1900-1905
Ecaille, or, émaux à jour et perles, 11 x 12 cm
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Alfons Mucha, *Pendentif Cascade*, 1900
Or, émaux à jour sur paillons, opales, diamants et perle baroque, 10 x 4 cm
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Alfons Mucha, *Élément de parure de tête*, 1900
Or, turquoise et pierres précieuses, 10 x 4 cm
Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris

Alfons Mucha, *Bague Plume de Paon*, 1900
Or et opale, diam 1,9 cm- H 2 cm
Musée des Arts Décoratifs, Paris

Georges Fouquet, d'après Alfons Mucha, *Bague Plume de Paon*, 1900-1908
Or et opale, diam 1,9 cm
Musée des Arts Décoratifs, Paris

Alfons Mucha, *Bague*, 1902
Or et opale, diamètre : 1,75 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Collier et une paire de boucles d'oreilles*, 1918
Or, diamant, rubis, saphir, Collier: longueur : 25 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Coupelles en céramique, profil rose/vert*
Céramique, 9,5 cm (2)
Galerie Elstir, Paris

Les Grammaires décoratives, testament de l'artiste qui marque sa volonté définitive de revenir à la peinture

Alfons Mucha,
Documents décoratifs, le portfolio complet
Crayon, rehauts de blanc sur papier, 52x39 cm
Galerie Büttiker, Zürich

Alfons Mucha,
Figures décoratives, le portfolio complet
Crayon, rehauts de blanc sur papier, 68x54 cm
Galerie Büttiker, Zürich

Alfons Mucha,
Figures décoratives : étude pour planche 40, 1905
Crayon, rehauts de blanc sur papier, 63x46,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Documents décoratifs : étude pour planche 4*, 1902
Crayon et crayon de couleurs sur papier, 47 x 62 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Documents décoratifs étude pour planche 63, 1902
Crayon et rehauts de blanc sur papier, 39x38 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Documents décoratifs étude pour planche 59,
Crayon et rehauts de blanc sur papier, 42 x 31cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Documents décoratifs planche 72, 1902
Crayon, aquarelle, rehauts de blanc sur papier,
46 x 37cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Documents décoratifs : étude pour planche 18*,
1902
Crayon et rehauts de blanc sur papier, 63x48 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Documents décoratifs : étude pour planche 34*,
1902
Crayon et rehauts de blanc sur papier, 52x39 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Documents décoratifs étude pour planche 60*,
dessin préparatoire,
Crayon et crayon de couleurs sur papier, 53 x 34 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Documents décoratifs étude pour planche 67*,
dessin préparatoire, 1902
Crayon, rehauts de blanc sur papier, 63x48 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Figures décoratives :
étude pour planche 37*, 1905
Crayon et rehauts de blanc sur papier, 68 x 54cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Figures décoratives :
étude pour planche 14*, 1905
Crayon bleu sur papier, 35 x 26 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Etude pour Figures décoratives*, 1895
Crayon, rehauts de blanc sur papier, 63 x 48 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Dessin préparatoire pour figures
décoratives,
planche 25*
Crayon, rehauts de blanc sur papier, 38x58 cm
Fondation Mucha, Prague

Le Pavillon de la Bosnie-Herzégovine

Reconstitution du décor intérieur du Pavillon de la Bosnie-Herzégovine de l'Exposition universelle de 1900. Cette année charnière marque à la fois le sommet de la carrière de Mucha et les débuts du retour à ses origines slaves. Le buste de l'Allégorie de la Nature, qui rassemble toutes les aspirations artistiques de Mucha, est également présenté.

Alfons Mucha,
La nature, 1899-1900
Bronze doré rehaussé d'ornements en malachite, 7 cm
réalisation Emile Pinedo
Musée des arts royaux, Bruxelles

Alfons Mucha,
L'Autriche à l'Exposition universelle de Paris 1900, 1899
Lithographie, 102x70 cm
Bibliothèque nationale de France, Paris

Film sur Expo Universelle de 1900 :
Exposition Universelle, 1900,
film de Thomas Alba Edison (19') (Forum des images)

Alfons Mucha, *Trois modèles masculins dans l'atelier
de Mucha devant le panneau central du décor
pour le pavillon de la Bosnie Herzégovine :*
La Bosnie offrant ses produits à l'exposition, 1900
Aristotype (épreuve au citrate)

Revue Le Mois littéraire et artistique, 17 mai 1900

Revue le Figaro, 1900

Alfons Mucha, *Fragment de la frise végétale du Pavillon de
la Bosnie-Herzégovine*, 1900
Détrempe sur toile, 82x251 ; 83x248 cm

Alfons Mucha, *Les Bogomiles*, 1900
Tempera sur papier sur toile, 345 x 400 cm
Galerie Peithner-Lichtenfels & Cubrda, Prague

Alfons Mucha, *La Foi catholique,
la foi orthodoxe et l'Islam*, 1900
Détrempe sur toile, 705 x 356 cm
Musée des Arts Appliqués de Prague

Alfons Mucha, *Le Châtiment des Bogomiles
et le couronnement*, 1900
Détrempe sur toile, 713 x 355 cm
Musée des Arts Appliqués de Prague

Alfons Mucha, *La Période préhistorique*, 1900
Détrempe sur toile, 687,5 x 353,5 cm
Musée des Arts Appliqués de Prague

Alfons Mucha, *La Bosnie offrant ses produits*

à partir d'un négatif verre au gélatino-bromure d'argent,
18 x 13 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Jeune fille en prière*, 1900
Aristotype (épreuve au citrate) à partir d'un négatif verre
au gélatino-bromure d'argent, 18 x 13 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Modèle accroupi dans l'atelier de Mucha*, 1900
Aristotype (épreuve au citrate) à partir d'un négatif verre
au gélatino-bromure d'argent, 18 x 13 cm
Paris, musée d'Orsay

Alfons Mucha, *Modèle posant dans l'atelier de Mucha, étude pour le programme des fêtes officielles de l'Exposition de 1900*, 1900
Aristotype (épreuve au citrate) à partir d'un négatif verre
au gélatino-bromure d'argent, 12 x 9 cm, Paris, musée d'Orsay

Retour à Prague

Après les années parisiennes, Mucha souhaite retrouver ses racines slaves : c'est le « Retour à Prague ». Au faite de sa gloire, à 40 ans, il revient à une ambition qui ne l'a jamais quitté, la peinture d'Histoire, pour servir et incarner le génie national et la volonté d'indépendance de sa patrie.

1902 : Premier retour à Prague en compagnie de Rodin à l'occasion de la grande exposition consacrée à ce sculpteur, organisée par le cercle artistique Manès en 1902.

Alfons Mucha, *Diplôme de Doctorat Honoris Causa de l'Université Charles de Prague délivré au nom de François Joseph Ier, illustré par Mucha*, 1916
Aquarelle et or sur parchemin, reliure en velours avec métal argenté et pierres semi-précieuses, lien tissé incrusté d'argent, sceau de l'Université Charles en métal argenté, 46 x 38 cm
Diam sceau : 8,2 cm
Fondation Mucha, Prague

Montage vidéo :
-Narodni Film Archiv (Prague) :
Mucha devant tableaux Epopée slave, réception dans parc d'un château avec présence de sa famille, Mucha dans son atelier travaillant sur des dessins de vitraux (env. 7min)

Le Mois littéraire et pittoresque, n° 94, 01/10/1906

Le Mois littéraire et pittoresque, n° 129, 01/09/1909

Alfons Mucha, *Document avec le nom de "Mr Rodin" encadré par deux lianes fleuries*
50x90 cm
Musée Rodin, Paris

Menu illustré pour le banquet donné en l'honneur de Rodin à Prague, le 29 mai 1902
21,9 x 15,6 cm
Musée Rodin, Paris

Alfons Mucha, Maratka, Muchova...,
Carte postale "Ivancice" adressée de Prague à Auguste Rodin
14 x 9 cm
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
Banquet donné en honneur de Rodin à l'hôtel Central de Prague, 30 mai 1902
Photographie
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
En excursion à Hroznova Lhota: Rodin, Mucha ... 1er juin 1902
Photographie, 90 x 14 cm
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
Rodin et Mucha à Prague
Photographie, 89 x 13,9 cm
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
Rodin et des artistes tchèques devant la salle Manès à Prague
Photographie, 14 x 89 cm
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
Visite de la grotte Macocha par Rodin, 1er juin 1902
Photographie, 90 x 13,9 cm
Musée Rodin, Paris

Alfons Mucha, *Lettre écrite de Bohème (château de Zbiroh) sur papier à en tête du Grand Hôtel Terminus, rue Saint Lazare*
21 x 26 cm ouverte,
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
Rodin, Mucha, Maratka en Moravie, 1er juin 1902
Photographie
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
Rodin à la fête du poète Julius Zeyer organisée par le Théâtre National
Photographie
Musée Rodin, Paris

Bruner Dvorak Ruder,
Rodin et Alphons Mucha à Prague, 1^{er} mai 1902
Photographie, 13,9 x 89 cm
Musée Rodin, Paris

Alfons Mucha,
Affiche pour le 6ème Festival de Sokol, 1912
Lithographie, 168 x 62 cm
Moravska Galerie, Brno

Alfons Mucha,
La Princesse Hyacinthe, 1911
Lithographie, 125,5 x 83,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Affiche pour le 8ème Festival de Sokol, 1925
Lithographie, 120X84 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Carton pour une affiche de cinéma, vers 1920
Encre sur papier, 289 x 66,5 cm
Fondation Mucha, Prague

La Maison municipale de Prague : 1^{er} grand décor réalisé à la gloire des peuples slaves, juste avant la 1^{ère} Guerre mondiale.

Alfons Mucha, *L'Unité slave*, 1910-11
Huile sur toile, 120 x 120 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Virilité / Par ta seule force*, 1910-11
116x96,3 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Sacrifice*, 1910-11
115x96 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Avec la force vient la liberté – Avec l'amour vient l'harmonie*, 1910-11
Huile sur toile, 80,5x95 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *L'esprit maternel, La sagesse de la maternité – Eliska Premyslovna*, 1910-11
Huile sur toile, 101 x 73 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Combativité - Jan Zizska*, 1910-11
Huile sur toile, 102 x 75 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Fidélité - J.A. Comenius*, 1910-11
Huile sur toile, 102 x 77 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Créativité - Jan von Pernstejn*, 1910-11
Huile sur toile, 101 x 74 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Créativité - Jan von Pernstejn*, 1910-11
Huile sur toile, 101 x 74 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Vigilance – Chodove*, 1911
Huile sur toile,
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Indépendance - Jiri of Podebrady*, 1911
Huile sur toile, 101 x 73 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Résolution - Jan Rohacz Dubé*, 1911
Huile sur toile, 101 x 73 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Justice - Maître Jan Hus*
Huile sur toile, 101 x 73 cm
Musée de la ville de Prague

L'Épopée slave

Cette section se conclut magistralement avec l'exposition, pour la première fois en France, de deux panneaux monumentaux de L'Épopée slave. Ode au génie slave à laquelle Mucha va consacrer 20 panneaux et 18 ans de sa vie.

Alfons Mucha, *Esquisse pour L'Épopée Slave*
Milic de Kromeriz, n°7, 1916
Pastel, 52 x 36 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Affiche pour l'exposition de l'Épopée Slave
à Brno, 1928
Lithographie en 2 parties, 1,836 x 0,812
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour Le couronnement du tsar serbe Stepan Dusan,
L'Épopée Slave cycle n°6, vers 1926
Crayon, encre et aquarelle sur papier, 44x39 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour la Prédication du Maître Jan Hus
dans la chapelle de Bethléem,
L'Épopée Slave cycle n°8, vers 1915
Pastel sur papier, 36 x 50 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
La rencontre à Kritzky, carton pour la partie inférieure
du tableau n°9 de l'Épopée Slave, vers 1916
Crayon sur papier, 42 x 30,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Esquisse pour le Mont Athos*
de L'Épopée Slave, vers 1925
Crayon sur papier, 70 x 92 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Esquisse pour le Mont Athos (B)*
de L'Épopée Slave, vers 1925
Crayon sur papier, 80 x 95 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Esquisse pour le Mont Athos (C)*
de L'Épopée Slave, vers 1925
Crayon sur papier, 85 x 105 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour une divinité barbue, 1928-39
Crayon sur papier blanc, 22 x 30 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha,
Etude pour une tête de taureau et serpent, 1928-39
Crayon sur papier blanc, 30 x 22 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha,
Etude pour une svastika, 1928-39
Crayon sur papier blanc, 30 x 22 cm,
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha,
Etude pour une divinité à tête de taureau, 1928-39
Crayon sur papier blanc, 30 x 22 cm,
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha,

Alfons Mucha,
Etude pour Le roi hussite Jiri de Poděbrady,
L'Épopée Slave cycle n°13, vers 1925
Crayon, fusain et gouache sur papier, 49x54 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour Après la Bataille de Vitkov",
L'Épopée Slave cycle n°11, vers 1916
Fusain et pastel avec white sur papier, 43x44 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour Le Mont Athos,
L'Épopée Slave cycle n°17, vers 1926
Crayon et fusain sur papier, 25,5 x 32,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Etude pour Le Mont Athos,*
L'Épopée Slave cycle n°17, vers 1927
Crayon, fusain, aquarelle et white sur papier,
33x33,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *La célébration de Svantovit,*
tableau n°2 de l'Épopée Slave,
Huile sur carton, 38 x 45 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Etude pour L'Épopée Slave n°7*
Fusain sur papier, restauré, 289 x 66,5 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour l'Épopée Slave : l'impression de la Bible de
Kralice Ivanice N°2
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Le mont Athos*
Détrempe sur toile, 405x480 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *L'apothéose des Slaves*
Détrempe sur toile, 480x405 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha, *Autoportrait à la palette, vers 1907*
Huile sur toile, 44x30 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Portrait du fils de l'artiste, Jiri, 1925*
Huile sur toile, 72x65 cm (ovale)
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Portrait de Jaroslava*
Sanguine, 26 x 19 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *L'Enchanteresse*
Huile sur toile, 65,4 x 49,6 cm
Galerie Buttiker, Zürich

La rencontre à Kritzky,
carton pour la partie inférieure du tableau n°9
de *l'Epopée Slave*, 1916
Crayon et pastel sur papier
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, Etude, 1928-39
Crayon sur papier blanc, 30 x 22 cm
Musée de la ville de Prague

Alfons Mucha,
Première étude pour l'Epopée Slave, 1899
Fusain, 75 x 100 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Première étude pour l'Epopée Slave
Fusain, 75 x 100 cm
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha,
Etude pour l'Epopée Slave :
l'impression de la Bible de Kralice Ivanice N° 1,
Fusain sur papier
Fondation Mucha, Prague

Alfons Mucha, *Esquisse Epopée slave*
Huile sur toile, 75x32 cm
Collection particulière

L'exposition offre aussi l'occasion de découvrir un talent « caché » de Mucha : la photographie. L'artiste a privilégié ce nouveau médium à travers trois thèmes, les modèles, les voyages, la famille. Les images sélectionnées permettent une nouvelle approche de sa personnalité, notamment pour les périodes charnières de sa vie, comme ses débuts à Vienne et Munich ou la période américaine, située entre les années parisiennes et le retour aux origines slaves.

4. Les grands thèmes de l'exposition

Sarah Bernhardt

Un concours de circonstance permet à Mucha de rencontrer Sarah Bernhardt, dont les talents et la gloire sont déjà internationalement reconnus. **Séduite par le style de Mucha, elle propulse sa carrière et contribue à la diffusion de l'Art nouveau**, notamment à travers les affiches du répertoire qu'elle joue à la fin du XIXe siècle. L'imprimeur Lemercier décide de confier à un total inconnu une affiche pour *Gismonda*, la nouvelle pièce de Sardou écrite pour la grande Sarah Bernhardt. Mucha, qui connaissait déjà l'actrice, travailla en toute hâte entre Noël et le jour de l'an 1894. Le succès de cette icône virginale d'une actrice adulée incita Sarah à s'attacher Mucha et fit, du jour au lendemain, de l'artiste une célébrité parisienne. Une section spectaculaire de l'exposition montpelliéraine est entièrement dévolue à la comédienne.

Scènes et Episodes de l'histoire d'Allemagne

Bien avant d'envisager l'idée d'un cycle de peintures consacré aux Slaves, Mucha avait fait ses armes dans la peinture d'histoire. L'éditeur parisien Armand Colin lui propose en 1892 de collaborer avec Georges Rochegrosse à l'illustration d'un ouvrage de vulgarisation historique : *Scènes et Episodes d'Allemagne*, commandé à un universitaire renommé, Charles Seignobos.

Publié par fascicules, chaque « Episode » était centré sur un personnage célèbre de la Germanie antique à l'Empire romain germanique jusqu'aux conquêtes napoléoniennes. Partisan de l'histoire événementielle, le positiviste et protestant Seignobos avait évité les sujets brûlants de l'histoire récente. Loin de se contenter de livrer au graveur de simples dessins, Mucha profite de la commande pour exécuter de grandes gouaches ou des huiles sur panneau qu'il présente lors de sa première exposition personnelle à la galerie La Bodinière en 1897. **Occasion pour lui de compléter une formation académique limitée et de s'affirmer comme peintre.** Tirant parti de la contrainte du noir et blanc, il joue avec les contrastes, les diagonales, les raccourcis, misant sur un détail anatomique pour accentuer le caractère généralement sinistre des scènes. Le végétal lui même peut se faire accessoire pour commenter, telles les racines d'arbre, sinistre labyrinthe reflété dans l'eau croupie, les nœuds et les impasses de la destinée. Individuelles ou collectives, **les catastrophes du pacifiste Seignobos trouvent en Mucha des traductions violentes** qui rappellent les horreurs de la guerre de Trente Ans (*Sac de Magdebourg*) ou des guerres de Religion (*Mort de Jan Hus sur le bûcher à Constance*).

Ilse, Princesse de Tripoli

L'illustration du conte *Ilse, Princesse de Tripoli*, de Robert de Flers en 1897 permet à **Mucha d'expérimenter en miniature ce jeu subtil entre la figure et l'ornement qui a fait son succès d'affichiste.** Autour de la typographie, une chorégraphie de lignes et de couleurs mêle motifs naturalistes, stylisés ou abstraits. L'auteur mêle dans ce roman le badin au sérieux, le poétique au cocasse, pour mieux mettre en valeur le rôle éthéré du troubadour provençal amoureux d'une princesse orientale ; ce qui permet à Mucha une grande latitude dans le traitement de l'illustration, **passant lui aussi du symbolisme au grotesque, de l'illustratif à l'abstrait selon la tonalité du texte.** Chaque page étant conçue comme un tout, Mucha partage la typographie en un, ou plusieurs paragraphes, puis mêlant l'illustration figurative, l'ornement stylisé ou abstrait, compose une véritable paraphrase visuelle.

L'artiste choisit la taille du texte en fonction de l'unité du sens. Réduisant parfois la typographie à un quart de page ou la morcelant en deux rectangles quand l'illustration symboliste prend le dessus, mais il lui arrive de la tendre sur toute la page, seulement accompagnée d'un bandeau ornemental grotesque ou symboliste.

Certains de ces cadres ne comportent qu'une scène figurative, stricte illustration, d'autres sont simplement remplis de végétaux stylisés dans la tradition d'un Maurice Verneuil. Mais la plupart du temps tous les registres entrent dans la composition de la page : champ clos où l'artiste affine les différents aspects de son talent. L'originalité de l'entreprise fut particulièrement appréciée dans le numéro spécial de *La Plume* consacré à Mucha l'année suivante, chaque page étant commentée à nouveau par le critique. Pour réaliser ce travail titanesque, il s'adjoignit une équipe de collaborateurs et déménagea rue du Val-de-Grâce dans ce qui devint son atelier et son appartement parisien définitif.

Affiches

L’Affiche est inséparable du nom de Mucha. Multiple, elle a répandu son nom et son art dans les rues des grandes villes, de Paris à New York. Conçues d’abord pour vanter avec efficacité les produits de l’industrie, les affiches voient la stridence de leurs couleurs et la violence de leur typographie inséparables de l’essor de la production de masse. **Avant de se lancer dans la « Réclame », de la bière, du savon, du chocolat ou des bicyclettes, c’est par le théâtre que Mucha découvre ce nouveau support.** La légende veut qu’au jour de l’an 1894, une nouvelle affiche pour l’actrice Sarah Bernhardt ait été confiée à un total inconnu « Mucha » qui devint immédiatement célèbre. Pour le papier à cigarettes JOB, Mucha crée de languides créatures enroulées dans le double labyrinthe de leurs cheveux et des volutes de la fumée. De célèbres champagnes, Ruinard ou Moët et Chandon, réclament Mucha qui devient pour un temps l’esclave du commerce. Mais cette servitude lui permet d’exploiter ses procédés graphiques comme cette auréole ou fer à cheval érotique qui attire l’œil du spectateur vers la « Femme Mucha » et son produit. **Ce succès se traduit par la production annexe de *Panneaux Décoratifs* selon des thèmes traditionnels** : les heures du jour, les saisons, les fleurs. En 1902, décidé à se consacrer à la peinture, Mucha publie le testament de son œuvre de graphiste : les *Documents Décoratifs*, qui démontrent l’efficacité professionnelle de son travail.

Le Pater

Le succès d’*Ilseé* incite l’éditeur Piazza à lui commander l’illustration d’un nouveau livre de luxe. Ici **Mucha est à la fois le rédacteur et l’illustrateur de cette paraphrase du Pater Noster. Chaque verset est accompagné d’un texte de commentaire qui permet de comprendre la scène figurative qui l’accompagne.**

« *Le Pater* est le commentaire artistique de l’oraison dominicale. L’artiste a vu dans cette prière les étapes successives de la lente ascension de l’homme vers un idéal divin », écrit dans la très catholique revue *Le mois littéraire et pittoresque* de mai 1900 le père assomptionniste Abel Fabre qui ajoute : « La traduction plastique qu’il en donne sort des concepts auxquels nous a habitués l’iconographie chrétienne. Dieu n’est plus ce vieillard à barbe blanche qui représentait l’Ancêtre des Temps ; c’est l’être immense et fort qui remplit tout de son ombre gigantesque. »

Les différentes scènes représentent l’évolution de l’humanité, des cavernes et de l’obscurité primitives vers la lumière de l’esprit et de la divinité. Cette vision d’une humanité en marche, reprend, sous le signe de l’esprit, les idées diffusées par Darwin et reprises à l’époque par de nombreux cercles occultes. **Entre catholicisme et occultisme, Mucha tente une synthèse qui lui semble proche de la vision de la franc-maçonnerie à laquelle il adhère en 1898.** La série de diagrammes géométriques et symboliques permet de mémoriser en une image l’interprétation complexe proposée par Mucha. Les tensions violentes entre l’Eglise et l’Etat en France à l’époque expliquent cette volonté de trouver une voie de réconciliation entre le positivisme et la foi. Ses amis Albert de Rochas et l’astronome Camille Flammarion partageaient cette vision où la science conduisait à la connaissance de l’esprit.

Si la complexité du message n’avait pas choqué le critique catholique de la Bonne Presse en 1900, la traduction tchèque de 1902 fut purgée de toute notion syncrétiste et les prudentes approches de la Divinité sont remplacées par le concept délibérément monothéiste et chrétien de Dieu.

Vers l’objet – *Documents décoratifs*

Aussi à l’aise dans la création d’une ornementation stylisée que dans la création d’un ornement abstrait, Mucha est également un dessinateur hors pair comme le révèlent ses études de botanique où il démontre, comme Hector Guimard ou Victor Horta, sa fascination pour les courants et les nœuds de croissance du végétal. Cette maîtrise graphique, permet de comprendre avec quelle liberté il conçoit les planches de ses *Documents Décoratifs* publiés en 1902. **Vitalité du trait, autonomie de l’arabesque, et observation botanique s’intègrent parfaitement aux nécessités fonctionnelles.** Loin de simplement remplir, orner ou embellir, ces tiges nerveuses se métamorphosent pour former les parties constitutives de l’objet. Végétales ou abstraites, plates ou en trois dimensions les tiges deviennent tour à tour pieds, verveux ou poignées. La dernière planche, présentant une salle à manger, laisse regretter que Mucha n’ait pas trouvé dans le domaine du décor intérieur et de l’objet, en dehors du bijoutier Georges Fouquet, la même clientèle que la *Wiener Werkstätte* à Vienne. Cantonnés au papier et à l’imagination, **les objets de Mucha, sont, pour cette raison même, de fantasmagiques témoins d’une époque et d’un style** qui, à la date de parution des *Documents décoratifs*, étaient déjà menacés d’inflation. La boutique du

bijoutier Fouquet de 1901, miraculeusement sauvée du dédain qui entourait très vite l'Art nouveau, est aujourd'hui le plus étonnant témoignage de l'activité et de l'invention de Mucha au moment de l'Exposition de 1900 à Paris. Elle est évoquée dans l'exposition à partir de la reconstitution du musée Carnavalet avec vitrines, meubles et dessins du décor réalisés par Mucha.

La boutique Fouquet

Lorsqu'il succède à son père en 1895, à l'âge de 34 ans, le bijoutier Georges Fouquet est bien décidé à s'entourer de nouveaux talents pour faire évoluer le style de la maison : « J'ai toujours prôné l'appel aux artistes étrangers à l'art du bijou, abandonnant le dessinateur spécialisé, c'est l'architecte qui apporte ses connaissances des masses, des lignes, le sculpteur avec ses reliefs, puis le peintre pour les couleurs et enfin l'artiste qui fait des affiches collées sur les murs, qui connaît l'art de la rue. »

Contemporain de Mucha, le bijoutier Georges Fouquet avait été frappé par la présence de bijoux extravagants dans ses affiches comme le serpent enroulé sur l'avant-bras de Sarah Bernhardt en *Médée* qui souligne la férocité de l'infanticide. C'est d'ailleurs pour la comédienne qu'il commande à Mucha son premier dessin de bijou : une reprise du bracelet de *Médée* relié par une chaînette à une bague également à tête de serpent en 1899. En même temps il lui propose d'imaginer un ensemble de parures de tête et de corsages accompagnés de leurs épaulières et de leurs pendentifs, de colliers de chien, de broches et de bagues pour le stand Fouquet de l'exposition universelle de 1900. **Ces « bijoux d'artistes » exécutés chez Fouquet par l'atelier, confondent la critique.** Fabuleuse « réclame » pour Fouquet qui décide de s'installer dans une nouvelle boutique dont il confie la réalisation à Mucha en face du restaurant Maxim's. Pour la première fois, jouissant d'une liberté absolue, il peut réaliser un ensemble complet, aujourd'hui remarquablement remonté au Musée Carnavalet à Paris. A l'intérieur, pour ne pas trop rivaliser avec les clientes, Mucha renonce sagement aux représentations féminines trop marquées, au profit de formes végétales ou cristallines. Combinant l'acajou, le bronze, le cuir, les velours, les vitraux et la mosaïque, dessinant vitrines et sièges, cheminée et fontaine, il réalise un habitacle hors du monde, sorte de *Nautilus* du luxe où les élégantes et leurs protecteurs peuvent perdre la tête en toute insouciance.

Pastels et fresques autour de 1900 – Pavillon de la Bosnie-Herzégovine

Grâce aux pastels, qui naissent autour de 1900, **Mucha s'attache à traiter la dialectique complexe ombre/lumière** : la lumière ne luit pas sans créer des zones d'ombre et même, elle ne peut être perçue qu'en raison de leur existence. Champs de bataille, sabbats bachiques ou infernaux, apparitions d'êtres immenses dans les lointains, de spectres dans des gouffres, visages que l'on devine dans la poudre du pastel ou qui s'imposent avec la netteté d'une hallucination. **Les sujets traités peuvent aussi bien toucher aux visions mystiques proches du Pater qu'à des réminiscences ou des craintes de guerre, ou encore à l'horreur du quotidien.** Certains fusains sont de la même veine, et nous les retrouvons en partie dans les tons vert et bleu de la grande fresque ornementale du pavillon de Bosnie-Herzégovine.

Commandé à Mucha par le gouvernement viennois mais réalisé sous le contrôle de l'administration de Sarajevo, le décor du pavillon de la Bosnie-Herzégovine fut une des grandes réussites de l'Exposition universelle de Paris en 1900. Les évocations du passé de ces deux provinces ottomanes confiées à l'administration austro-hongroise, sont à la gloire d'une cohabitation sereine des religions et des mœurs. Des temps primitifs à la romanisation, en passant par l'étrange épisode des Bogomiles, tout est peint en couleurs idylliques. Ici Mucha conserve le contour qu'il a expérimenté dans le monde de l'Affiche pour en cerner les silhouettes de ses personnages à qui quelques hachures donnent du modelé et du relief. **L'emploi de couleurs transparentes aux teints lumineux contribue à la légèreté enfantine d'une bande dessinée aux dimensions d'un panorama.** Traitement judicieux qui permet de garder à ces compositions monumentales la légèreté qui convient à des illustrations narratives. Simplicité réalisée au même moment en petit format par Mucha pour les illustrations historiques du *Clio* d'Anatole France. **Dans le registre supérieur du décor, des légendes bosniaques rappellent ses pastels et fusains symbolistes aux tonalités nettement plus sombres.**

La Maison municipale de Prague

Comprenant une salle de concerts, de nombreux salons de réceptions ou de conférences et offrant sur la rue boutiques, cafés et restaurants, **la Maison municipale inaugurée en 1912**, outre sa volonté d'une urbanisation moderne, a aussi valeur de manifeste patriotique : **affirmer le prestige de Prague, leader de la culture slave, sur le lieu même d'une ancienne résidence royale que les Habsbourg avaient négligée au profit du château.**

Alors qu'il est approché à Paris par le maire de Prague en 1909, Mucha écrit à sa femme : « Nous avons évoqué la germanisation de Prague par l'intermédiaire de la Sécession et mes craintes en ce qui concerne le bâtiment municipal. Mais le maire m'a assuré qu'il est un aussi grand ennemi de la Sécession et de ses apôtres que moi. » Lorsqu'il a connaissance du mouvement de protestation des artistes tchèques à l'annonce de la commission qui lui avait été confiée, Mucha se voit en sauveur de la culture autochtone : « Quel dommage qu'il y ait tant de gens mesquins en Bohême, mais ce n'est pas encore un peuple, ce sont des enfants et des enfants mal élevés. [...] Tout ce qu'ils font n'est qu'imitation et, ce qui est pire, imitation de l'Allemagne. » On peut toutefois se demander si Mucha était bien placé pour se faire le champion d'un art national, lui qui avait donné ses lettres de noblesses à l'Art nouveau français et répandu avec ses panneaux décoratifs le type même de la Parisienne imitée dans le monde entier ?

Situé sous la grande coupole ornée d'une mosaïque à la gloire de Prague, **le Salon du maire devait incarner le caractère « panslave » de la « Maison de la Ville »**. Tout autour de la salle, les allégories féminines de Mucha s'effacent, inspiratrices des vertus slaves incarnées par les Grands Hommes de la Nation Tchèque. Seule héroïne, une reine, n'est là que pour avoir sauvé son fils, un futur roi. Sur les trois grands panneaux muraux, mis en valeur par un subtil jeu de clair obscur, quelques robustes anatomies masculines se dégagent. Hommes faits ou éphèbes, ils incarnent l'esprit patriotique, leur chair rose orangée se détachant du fond bleu violet où règne, abattue et sombre, la Patrie. Ces figures médiatrices évoquent les athlètes du Sokol ou Faucons qui cherchent à rénover l'esprit slave lors des grandes parades des slets. Le grand Slet de 1912 qui devait réunir près de 18,000 Sokols à Prague est célébré par une vibrante affiche de Mucha où la ville de Prague est protégée par le génie Sokol avec son faucon présent ici. Couronnant la composition de la pièce, la voûte plate de la coupole nous convie à l'apothéose des Slaves sous les ailes protectrices du faucon.

L'Épopée slave, prêt exceptionnel

« **Déjà en 1900, à Paris, je m'étais promis de consacrer la deuxième moitié de ma vie à cette œuvre qui était destinée à construire et renforcer chez nous le sentiment national.** Je suis convaincu que l'évolution de chaque peuple ne peut progresser avec succès que si elle pousse d'une façon organique et ininterrompue de ses propres racines » écrit Mucha lors de la première exposition à Prague en 1928 du vaste cycle pictural à la gloire des Slaves entrepris en 1910. À cette date, il décore le salon du maire de Prague d'un premier *Hymne à l'unité slave*.

Mucha peut alors se lancer dans l'entreprise qui couronne son existence grâce au mécénat de Charles Richard Crane, industriel américain slavophile proche du président Woodrow Wilson. Ses archives, aux extraits publiés aujourd'hui dans la version française du catalogue de l'exposition, permettent de suivre l'opiniâtreté et la folle énergie que mit l'artiste dans la réalisation de ce programme de plus de 800 mètres carrés de toiles peintes à la détrempe. L'étape montpelliéraine en dévoile les étapes finales : **Le Mont Athos**, que Mucha réalise après un voyage sur les lieux en 1924 et dont de nombreuses œuvres préparatoires sont également présentes dans l'exposition, et **L'Apothéose des Slaves**, exemple triomphal de la facilité avec laquelle l'artiste marie les différents registres et styles, de son audace dans l'emploi des couleurs qui acquièrent une symbolique de plus en plus forte à la fin de sa vie, et de son goût pour le théâtre qui ne l'a jamais quitté.

Après la guerre et l'espoir qui entoure la nouvelle République Tchécoslovaque, l'artiste peut donner libre cours à son amour de la patrie jusque dans les menues tâches du dessin des billets de banque ou des timbres-poste et **ce sont finalement 20 tableaux monumentaux qui sont offerts à la ville de Prague, ils sont conservés aujourd'hui au château de Moravský-Krumlov.**

Les photographies de Mucha

Si « regarder, c'est inventer », selon le mot de Salvador Dali, un des premiers redécouvreurs de l'Art nouveau, Alfons Mucha nous laisse grâce à la photographie son génie d'invention à nu. Qu'il n'ait pas cru bon, de son vivant, de montrer son travail photographique tenait sans doute aux **préjugés du temps qui faisaient de la photographie la servante de la peinture**. On la gardait dans la cuisine de l'atelier sans lui donner trop d'importance. Modèles occasionnels de l'atelier parisien, amis, membres de sa propre famille, villageois de Zbiroh, tous ont accepté de se prêter au jeu. Les mises au carreau des clichés de Mucha ont montré superbement qu'il **se servait de la photographie pour intégrer les poses dans ses compositions**, même les plus vastes comme l'*Épopée slave*. Mais que nous apprennent ces rapprochements sinon qu'un créateur est aussi présent dans les indications qu'il donne au modèle, dans le cadrage de la photographie, dans le choix qu'il opère entre plusieurs essais que dans l'esquisse dessinée ou la peinture finale ? Mucha avait même réalisé dans son atelier un cadre ornemental reprenant son fameux schéma d'affiche pour l'expérimenter au stade même de la photographie. Qui est la maîtresse, qui est la servante ? Aujourd'hui, on commence à regarder les photographies des peintres sans pour autant se sentir obligé de montrer à quoi elles avaient pu servir. **Portraits de famille, paysages, reportages (dans les Balkans ou en Russie), Mucha a tout expérimenté, même la photographie « scientifique » comme en témoignent certains clichés, non publiés alors, de poses hypnotiques de Lina de Ferkel dans son atelier**. Qu'il s'agisse des lois mystérieuses de la suggestion, des fantaisies malicieuses de ses comparses comme Gauguin, du regard hébété des vagabonds russes devant le Kremlin, ou de la complaisance de ses proches, Mucha choisit ou ordonne le moment et nous instruit sur l'évolution de son regard. **Le tirage numérique d'un nombre important de négatifs sur verre par la Fondation Mucha révèle un certain nombre de clichés nouveaux** même si beaucoup d'entre eux étaient déjà connus par des tirages anciens. En privilégiant les clichés de pose, nous voyons que l'attitude des modèles évolue mais aussi que la position du corps tient autant aux modèles sociaux d'une époque qu'aux désirs de l'artiste. Des corps de femmes se tortillant sur le célèbre fauteuil Renaissance de l'atelier parisien à la vigueur drue des anges du mont Athos dans la verrière de Zbiroh, des poses méditatives et symbolistes de Jaroslava Mucha aux langueurs extatiques des muses slaves, se lit **une histoire du corps et de ses représentations**. Souvent le bras de Mucha ou sa jambe servent de point d'appui au modèle, dépendant, jusqu'au dé clic libérateur, des instructions et des exigences obsessionnelles de l'artiste. La complexité parfois comique des échafaudages montre que Mucha, au-delà même des accessoires, poursuivait imperturbable, sa vision.

5. Sarah Bernhardt : une section inédite présentée au Musée Fabre

La rencontre entre Mucha et Sarah Bernhardt, telle qu'elle est rapportée, tient du conte de Noël. Fin décembre 1894, la célèbre comédienne commande en urgence à l'imprimeur Lemercier une affiche pour la pièce de théâtre *Gismonda*, de Victorien Sardou. Le travail échoit à Mucha qui effectue alors un remplacement. Sarah Bernhardt est séduite par sa proposition au point de l'engager comme affichiste attitré du théâtre de la Renaissance, dont elle est le directeur depuis 1893, pour une durée de six ans. La renommée de Mucha est assurée. L'histoire est peut-être enjolivée néanmoins l'ampleur que prend alors sa carrière grâce à cette collaboration est indéniable.

En 1894, si Mucha doit connaître la réputation de Sarah Bernhardt, l'inverse est peu probable. Arrivé en 1887 à Paris pour devenir peintre, il commence à peine à gagner sa vie comme illustrateur, notamment chez Armand Colin où il illustre des revues et livres pour enfants.

De près de vingt ans son aînée, Sarah Bernhardt, est au faite de sa gloire. Elle a déjà interprété les grands rôles de sa vie : *Phèdre*, *Hernani* et surtout *Ruy Blas* en 1872, rôle dans lequel elle obtient un triomphe inouï. Le théâtre devient sous le Second Empire le loisir le plus prisé des Parisiens et celle qu'on surnomme la Divine, va porter la scène française jusqu'aux Etats-Unis où elle effectue une tournée triomphale. Au cours des années 1880, elle est adulée par le public dans les pièces écrites pour elle par Victorien Sardou, dont *Théodora*, *La Tosca*...

Mucha est familier du monde du théâtre, depuis ses débuts, à Vienne, où, dans les années 1880-1882, il travaille dans un atelier de décors puis regarde les affiches de promotion des spectacles, en particulier celles de son aîné et prédécesseur, le Suisse Eugène Grasset dont l'influence est indéniable.

Saisissant sa chance à travers ce nouveau médium, il révèle déjà l'intuition profonde qui va en faire l'un des maîtres de l'art publicitaire : trouver et exprimer l'essence du sujet à représenter. Ainsi pour Sarah Bernhardt, c'est la femme, divine, intemporelle, hiératique et sensuelle qu'il montre, dans une splendide unicité. Tout concourt à ce portrait magnifié : le format longiligne, qui confère au modèle une grandeur nature, des dorés et pastels qui tranchent avec les tons vifs habituels des affiches, et ce raffinement d'un luxe, qui n'alourdit pas la délicatesse du style de la mosaïque byzantine ou des somptueux costumes.

Mucha va créer pour la *Dame aux Camélias* (1896) *Lorenzaccio* (1896), *La Samaritaine* (1897), *Médée* (1898), *Hamlet* (1899), *La Tosca* (1899), des affiches que s'arrachent déjà de son temps les collectionneurs, réceptifs sans doute au renouveau apporté par le style de Mucha, mêlant naturalisme et stylisation.

Le musée Fabre consacre une section inédite à la grande comédienne en réunissant aux côtés des somptueuses affiches, des objets précieux ou émouvants créés à son intention par Mucha, un ensemble exceptionnel de costumes originaux, de films d'archives et d'enregistrements de la « voix d'or », sans oublier plusieurs œuvres dues à des artistes tels que Jules-Bastien Lepage, dont le beau *Portrait de Sarah Bernhardt vue de profil*, appartient aux collections du musée.

6. Alfons Mucha : repères biographiques

1860 Alfons Mucha, fils de l'huissier Ondřej Mucha et d'Amalia Malá, naît le 24 juillet à Ivančice (Eibenschitz) en Moravie du sud.

1871 Fréquente le lycée de Brno, engagement dans la chorale du Petrov (cathédrale Saint-Pierre).

1877 Refus de sa candidature à l'Académie des Beaux-Arts de Prague : « Cherchez un autre métier pour lequel vous serez plus utile. »

1871-1881 Activité d'aide dans les ateliers du théâtre de la société à Kautsky-Brioschi-Burghardt à Vienne. Après l'incendie du théâtre Ring de Vienne, de nombreux employés sont licenciés, parmi lesquels Mucha.

1882 Séjour à Nikolsburg, activité de portraitiste. Le comte Eduard Khuen-Belassi et son frère Egon deviennent ses protecteurs.

1885-1888 Mucha est accepté à l'Académie des Beaux-Arts de Munich puis poursuit sa formation à Paris à l'Académie Julian.

1889 Quitte l'Académie Julian et entre à l'Académie Colarossi. À la fin de l'année, son mécène lui retire son soutien financier. Acceptation de commandes picturales.

1891 Paul Gauguin emménage dans l'atelier de Mucha après son retour de Tahiti en 1893. Début d'une collaboration intensive avec l'éditeur Armand Colin.

1892 Commande pour illustrer les *Scènes et Épisodes de L'Histoire d'Allemagne* de Charles Seignobos avec Georges Rochegrosse.

1894 Ébauche de la première affiche pour Sarah Bernhardt : *Gismonda*.

1895 Conclusion du contrat avec Sarah Bernhardt portant sur une collaboration de six ans. Participation à une exposition du Salon des Cent, avec entre autres Félicien Rops, Henri de Toulouse-Lautrec, Charles Maurin et Armand Rassenfosse. Début de la publication d'affiches pour la société Champenois (1897 contrat d'exclusivité).

1897 Première exposition personnelle, organisée par le *Journal des Artistes* dans la galerie La Bodinière, Sarah Bernhardt préface le catalogue. Exposition dans les salles du Salon des Cent, numéro spécial sur Mucha du journal *La Plume*. Publication du livre *Ilsée, Princesse de Tripoli* de Robert de Flers avec 134 illustrations. Présentation du modèle pour le *Pavillon de l'Homme*.

1898 Voyage en Espagne, inspirations pour les illustrations de *L'Histoire d'Espagne* de Charles Seignobos. Voyage dans les pays baltes, idées concernant l'*Épopée slave*. Publication des *Scènes et Épisodes de l'Histoire d'Allemagne* parues chez Armand Colin et du livre *Rama* de Paul Verola, paru à la Bibliothèque Artistique et Littéraire.

1899 Le Pater (Paternoster) est publié chez F. Champenois et H. Piazza.

1900 Reçoit la médaille d'argent pour la décoration du *Pavillon de la Bosnie-Herzégovine* à l'Exposition universelle de Paris. Création de croquis pour la décoration de la bijouterie de Georges Fouquet, inaugurée en 1901, rue Royal à Paris. Nomination au rang de chevalier de l'ordre François-Joseph.

Édition de l'album *Prague – Paris* avec une couverture illustrée et du livre *Clio* d'Anatole France paru chez Lévy avec des illustrations.

1901 Nomination au rang de chevalier de la Légion d'honneur pour sa contribution à l'Exposition universelle de Paris en 1900.

Publication de la version tchèque du *Pater*. Édition des *Combinaisons Ornementales* avec Maurice P. Verneuil et Georges Aurioi à la Librairie centrale des Beaux-Arts.

1902 Voyage avec Auguste Rodin en Moravie et à Prague.

Parution des *Documents Décoratifs* à la Librairie centrale des Beaux-Arts.

Publication à Prague de l'oeuvre *Magister Jan Hus au Concile de Constance* de Poggio Bracciolini avec des illustrations de Mucha et de Jan Dědina.

1903 Rencontre avec la disciple et future épouse Marie Chytilová à Paris

1904 Premier voyage aux États-Unis, activité de portraitiste et de peintre de décors et de professeur de dessin à l'Art Institute de Chicago.

Parution des *Figures Décoratives* à la Librairie centrale des Beaux-Arts.

1906 Mariage avec Marie Chytilová à l'église Rochus de Prague (monastère Strahov).

1908 Commande pour décorer le nouveau bâtiment du German Theater à New York.

1909 Naissance de sa fille Jaroslava à New York.

Première esquisse de *L'Épopée slave*, une oeuvre de grande envergure sur l'histoire du peuple slave.

Charles R. Crane prend en charge le financement de *L'Épopée slave*.

1910 Retour à Prague.

Début des travaux dans le salon du préfet de la Maison municipale de Prague.

1913 Voyage en Pologne (Galizien – Galicie de l'est, Varsovie) et en Russie (Moscou, Saint-Pétersbourg), collecte de matériel pour *L'Épopée slave*.

1915 Naissance de son fils Jiří.

1919 Exposition des onze premiers tableaux de *L'Épopée slave* à Prague.

1921 Exposition de cinq tableaux de *L'Épopée slave* à Chicago et New York.

1924 Voyage dans les Balkans.

1928 Remise de vingt tableaux monumentaux de *L'Épopée slave* au peuple tchèque et à la ville de Prague. Exposition de photos au palais des expositions.

1931 Création d'un vitrail pour la nouvelle chapelle archiépiscopale de la cathédrale Saint-Guy de Prague.

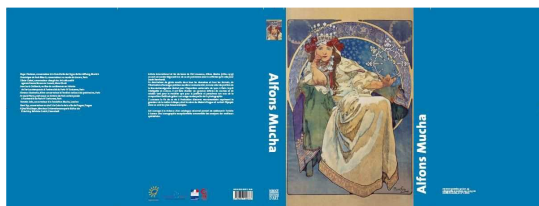
1936 Genèse de *Trois expressions relatives à la vie et l'oeuvre*, ouvrage hors commerce à Brno.

Exposition avec František Kupka au Musée du Jeu de Paume à Paris.

Croquis et premiers travaux pour le triptyque *L'Âge de la raison, l'Âge de la sagesse et l'Âge de l'amour*.

1939 Alfons Mucha fait partie des premiers à être arrêtés par la Gestapo après l'invasion des troupes allemandes. Il meurt le 14 juillet à Prague après sa libération.

7. Publication



Alfons Mucha

Musée Fabre, Montpellier

Ouvrage sous la direction de Jean Louis Gaillemin, Michel Hilaire, Agnès Husslein-Arco, Christiane Lange.

28x24cm, 372 pages, 300 illustrations couleurs. **Somogy édition d'art et Hirmer Verlag.** Version française, revue et argumentée par la publication de documents issus des archives de la famille Crane (Columbia University, New-York). **Prix : 39€**

Cet ouvrage à la richesse d'un catalogue raisonné permet de redécouvrir l'artiste à travers une iconographie exceptionnelle commentée des analyses des meilleurs spécialistes.

Artiste international et fer de lance de l'Art nouveau, Alfons Mucha (1860–1939) connut un succès fulgurant lors de sa vie parisienne avec les affiches qu'il créa pour Sarah Bernhardt.

Ce dessinateur de génie excella dans tous les domaines et tous les formats, de l'illustration de livres précieux au décor monumental, comme celui du pavillon de la Bosnie-Herzégovine réalisé pour l'Exposition universelle de 1900 à Paris. Esprit infatigable et curieux, il sut faire chanter ses gammes infinies de courbes et de volutes tant pour le mobilier que pour la joaillerie et paracheva son sens de la composition théâtrale grâce à un usage remarquable de la photographie.

Il consacra la fin de sa vie à l'exécution d'œuvres monumentales exprimant la grandeur de la nation tchèque, dont le salon du Maire à Prague et surtout l'Épopée slave en sont les plus beaux exemples.

Sommaire

Agnès Husslein-Arco, Michel Hilaire Christiane Lange	Préface
Jean Louis Gaillemin	La Ligne et la figure : le style de Mucha
Roger Diederer	« Ici, brillait la flamme de l'art » Les Années muchinoises d'Alfons Mucha (1885-1887)
Arnaud Pierre	Extases musicales et prise du regard, Mucha et la culture de l'hypnose
Olivier Gabet	L'Objet selon Mucha
Dominique de Font-Réault	Le Théâtre photographique d'Alfons Mucha
Alfred Weidinger	Alfons Mucha et le pavillon des provinces ottomanes De Bosnie-Herzégovine à l'Exposition universelle de 1900 à Paris
Lenka Bydovska et Karel Srp	L'Épopée slave, Verbe et Lumière
Tomoko Sato	L'Autre Mucha : le photographe Les Affiches Ilsée, princesse de Tripoli Le Pater Vers l'objet La Boutique Fouquet Le Pavillon de l'Homme Paris 199 : autour de la Bosnie Le Salon du Maire de Prague Scènes et Episodes de l'histoire d'Allemagne L'Épopée slave Les Photographies de Mucha Biographie
Florence Hudowicz	L'Épopée slave, une Épopée en toutes lettres Liste des œuvres exposées Bibliographie sélective

8. Programme des animations

De nombreuses animations rythmeront l'exposition-événement Alfons Mucha.

Les visites guidées pour les individuels

Découvrir L'exposition Alfons Mucha (durée : 1h30)	Mardi Jeudi Vendredi Samedi Dimanche
⊕ Plein tarif 11 € - Pass'Agglo 8 € - Tarif réduit 7 € Incluant un audiophone pour un meilleur confort de visite	⊕ 11H30↔13H - 13H↔14H30 - 16h↔17H30 Mercredi ⊕ 13H↔14H30 - 15h↔16H30 - 18h↔19H30
Visiter en famille	Mercredi Dimanche
⊕ <i>billet famille en visite libre 15€ (1 ou 2 adultes accompagnés de 1 à 8 enfants)</i> <i>Pour la visite guidée : 2€ par personne en plus</i>	⊕ 14h↔15h30

Les visites guidées pour les groupes

Groupe adulte avec un guide du musée	Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi Dimanche
⊕ Collections permanentes : Plein tarif 130€ - Etudiants 70€ Exposition temporaire : Plein tarif 155€ – Etudiants 70€ Abonnement pour trois expositions : 330€ Tarifs pour 25 personnes maximum, audiophones inclus	⊕ durée : 2h durant les horaires d'ouverture du musée
Plusieurs thèmes sont possibles. Réservation obligatoire par courrier ou par mail en téléchargeant le bulletin sur www.montpellier-agglo.com/museefabre (rubrique <i>Visiter / Les animations / Visite guidée</i>).	
<i>Des visites générales peuvent être proposées dans les langues suivantes : anglais, allemand, italien, espagnol, bulgare et polonais</i>	
Groupe adulte avec un guide extérieur	Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi Samedi Dimanche
⊕ Collection permanente : 4€ par personne (à partir de 10) Exposition temporaire : 6€ par personne (à partir de 10) + 25€ pour les audiophones si le groupe n'est pas équipé	⊕ durée 2h durant les horaires d'ouverture du musée

Réservation obligatoire à partir de 10 personnes et pour maximum 25 personnes par groupe, par courrier ou par mail en téléchargeant le bulletin sur www.montpellier-agglo.com/museefabre (rubrique *Visiter / Les animations / Visite guidée*)

Les visiteurs en situation de handicap

La visite libre du musée et des expositions est gratuite pour les personnes en situation de handicap sur présentation d'un justificatif.

Le musée est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite. Des fauteuils roulants sont disponibles gratuitement. Un plan-guide pour les visiteurs à mobilité réduite est disponible à l'accueil.

L'auditorium est équipé d'une boucle magnétique fixe et peut accueillir quatre fauteuils roulants. Des audio-guides adaptés au système de boucle magnétique sont proposés au tarif de 1€. Les malentendants peuvent bénéficier d'un relais de boucle magnétique sur demande auprès des hôtesses d'accueil. L'ensemble des commentaires des audioguides est disponible en téléchargement libre sur le site du musée Fabre www.montpellier-agglo.com/museefabre.

Une maquette tactile permet de mieux appréhender l'espace et des fiches en braille et gros caractères placées dans les bornes de chaque salle permettent de suivre le fil du parcours.

Des visites et des ateliers sont conçus spécialement pour les visiteurs en situation de handicap.

Des rendez-vous particuliers

Les Journées des familles

Dimanche 19 juillet et 13 septembre

◆ Animations gratuites avec le billet d'entrée au musée ou à l'exposition temporaire

🕒 10H↔12H | 14h↔18h

Les journées européennes du patrimoine

Samedi 19 septembre

🕒 11H↔12H

◆ Gratuit dans les collections permanentes
Tarif normal dans l'exposition temporaire

Dimanche 20 septembre

🕒 10H↔12H

Les ateliers pour les adultes et les adolescents

Mucha bling, bling...

Du 6 au 10 juillet, du 3 au 7 août ou du 17 au 21 août
Du lundi au vendredi

◆ Adolescents : Plein tarif 30 € - Pass'Agglo 25 €
Adultes : Plein tarif 40 € - Pass'Agglo 35 €
(les 5 séances)

🕒 14H↔16H

Ghost in Mucha

Du 27 au 31 juillet ou du 10 au 14 août,
Du lundi au vendredi

◆ Adolescents : Plein tarif 30 € - Pass'Agglo 25 €
Adultes : Plein tarif 40 € - Pass'Agglo 35 €
(les 5 séances)

🕒 14H↔16H

Envie de voyage ?

Du 20 au 24 juillet ou du 24 au 28 août
Du lundi au vendredi

◆ Plein tarif 30 € - Pass'Agglo 25 € (les 5 séances)

🕒 10H↔12H

Réservation préalable obligatoire en téléchargeant le bulletin d'inscription sur www.montpellier-agglo.com/museefabre dans la rubrique Visiter / Les animations / Ateliers.

Les ateliers pour les 6/12 ans

Mucha bling, bling...	Du 6 au 10 juillet, du 3 au 7 août ou du 17 au 21 août Du lundi au vendredi
◆ Plein tarif 30 € - Pass'Agglo 25 €	⌚ 10H↔12H
Ghost in Mucha	Du 27 au 31 juillet ou du 10 au 14 août, Du lundi au vendredi
◆ Plein tarif 30 € - Pass'Agglo 25 €	⌚ 10H↔12H
Envie de voyage ?	Du 20 au 24 juillet ou du 24 au 28 août Du lundi au vendredi
◆ Plein tarif 30 € - Pass'Agglo 25 € (les 5 séances)	⌚ 10H↔12H

9. Le musée Fabre de Montpellier Agglomération, entre histoire et modernité.

Inscrit au cœur de la ville, le musée Fabre, a rouvert en 2007 après une rénovation fondamentale portée par la Communauté d'Agglomération de Montpellier. Il puise son originalité dans la qualité de ses collections offertes par quelques collectionneurs avisés, issus de la région et fiers de contribuer à créer, en dehors de Paris, un musée exemplaire.

Si Montpellier fut oublié du fameux décret Chaptal instituant les quinze premiers musées de département, en 1801, l'année suivante, la ville est dotée par arrêté consulaire d'un envoi d'une trentaine de tableaux avec une belle série de morceaux de réception à l'Académie royale de peintures et de sculptures allant de 1665 à 1759 et quelques tableaux d'histoire. Ainsi, se constitue sous l'Empire un modeste musée municipal, que les restitutions de la Restauration viendront bientôt amputer.

L'action d'un enfant du pays passé par les Ecoles de la Société des Beaux-Arts, François-Xavier Fabre le dotera d'une collection remarquable au point de lui donner son nom.

Les goûts du donateur, assez traditionnels, vont aux écoles d'Italie, de la Renaissance au XVII^e siècle, aux Français de XVII^e, aux peintres nordiques et à ses contemporains marqués comme lui par l'esthétique davidienne, tout en s'intéressant aux paysagistes italianisants. A ce panorama viennent s'ajouter ses propres œuvres couvrant tous les genres depuis l'histoire, le portrait et le paysage.

La générosité de Fabre crée l'émulation parmi les amateurs et collectionneurs.

Très complémentaires de celles de Fabre, les collections d'Antoine Valedau viennent enrichir dès 1836 le jeune musée de Montpellier : les écoles du Nord prédominent mais également un ensemble de Greuze de belle qualité, ainsi que des œuvres de contemporains comme Girodet, Prudhon ou Taunay.

C'est Alfred Bruyas qui fera entrer le musée dans l'ère moderne, rompant avec les goûts traditionnels de Fabre, il offre en 1868 des œuvres d'artistes contemporains : Corot, Millet, Rousseau, Fromentin, et ouvrant les portes du musée à certaines figures historiques du XIX^e siècle (Gros, David, Géricault, Delaroche, Ingres). Au Salon de 1853, Bruyas découvre Gustave Courbet avec qui il se noue d'amitié. Le mécène a trouvé en Courbet l'artiste qui incarne sa conception d'un art contemporain susceptible de faire progresser la société à la veille de la révolution impressionniste. Universellement célèbres, les Courbet de la collection Bruyas ont beaucoup fait pour la renommée du musée.

Après quatre années de rénovation et de travaux d'agrandissement, le musée Fabre, qui s'étend désormais sur 9200 m² et peut montrer simultanément 800 œuvres, représente la jonction entre le passé, le présent et le futur. **Les architectes ont conservé une grande partie des éléments architecturaux de l'époque en les intégrant à une architecture contemporaine et en édifiant un pavillon neuf consacré au XX^e siècle.** Les donations Fabre, Valedau et Bruyas, sont réparties, de manière à pouvoir choisir une visite de la totalité des collections, chronologiques ou thématiques, ou de privilégier un accès direct à des salles choisies.

Au sous-sol, le département des collections flamandes et hollandaises des XVI^e et XVII^e siècles introduisent le parcours ancien. Un fonds exceptionnel illustré des plus grands noms hollandais de la scène de genre, du paysage, de la nature-morte, côtoie des œuvres baroques flamandes rassemblées autour de Rubens.

A partir du 1^{er} étage débute le parcours classique avec des salles consacrées à la peinture et la sculpture européennes du XV^e siècle au XVII^e siècle. Intégrée à l'ensemble du parcours, la sculpture s'impose au musée Fabre comme un art complémentaire des collections de peinture. Des œuvres de Houdon, Pajou ou encore Canova illustrent la période néoclassique.

Le parcours moderne, présentant au 1^{er} étage la collection d'œuvres du XIX^e siècle offerte par Bruyas, continue au 2^{ème} étage avec le dépôt exceptionnel par le musée d'Orsay et le musée national d'Art moderne à Paris, d'une douzaine de toiles d'artistes de renom, Renoir, Monet ou encore Chabaud. Le parcours moderne rend également hommage à l'œuvre de Jean Hugo. L'art d'après-guerre, entre abstraction et figuration, se déroule dans les espaces suivants, illustré par des artistes tels que Nicolas de Staël ou Maria Elena Vieira da Silva.

La fin du parcours au 2^e étage, est marquée par la présence de célèbres artistes des XX^e et XXI^e siècles tels que Pierre Soulages, Simon Hantaï ou des peintres du groupe Support-Surface. Depuis 2005, Montpellier Agglomération a investi 153 500€ pour l'achat de 5 toiles d'artistes contemporains afin de renforcer sa collection. Un lien particulier unit Pierre Soulages et la ville de Montpellier, à laquelle il a témoigné son attachement par la donation au musée Fabre de vingt toiles, entre 1951 et 2006.

Le cabinet des arts graphiques compte parmi les plus belles collections françaises. Riche de plus de 4000 œuvres, il propose un large éventail de dessins depuis la Renaissance italienne jusqu'au XX^e siècle.

L'importante collection des Arts décoratifs du musée prendra place prochainement dans l'Hôtel Sabatier d'Espéyran et ouvrira ses portes au public en 2010. Il devrait rouvrir prochainement après restauration pour présenter les collections de céramique qu'abritait l'ancien musée.

La salle d'exposition temporaire de 1000m² qui accueillera cet été l'exposition *Mucha* est accessible de plain-pied depuis le hall d'entrée et est intégrée au parcours du musée. Elle proposera une scénographie originale, notamment grâce à la reconstitution presque intégrale du décor monumental du Pavillon de la Bosnie-Herzégovine conçu par l'artiste pour l'Exposition universelle de 1900.

La prochaine grande exposition : ***Jean Raoux (1677-1734)***
27 Novembre 2009 - 14 Avril 2010

Jean Raoux est avec Sébastien Bourdon, Joseph-Marie Vien, François-Xavier Fabre et Frédéric Bazille, l'un des grands artistes français originaires du Languedoc. Ce peintre, contemporain d'Antoine Watteau, participe de manière active au renouvellement de la peinture française au temps de la Régence. Virtuose, sensuel, élégant, Jean Raoux mérite que sa ville natale lui consacre une exposition d'envergure.

Cette première rétrospective réunit les plus beaux chefs-d'œuvre de l'artiste provenant des grands musées français, mais aussi de collections allemandes, autrichiennes, italiennes, anglaise, américaines et russe. De provenance prestigieuse, rarement montrés, les tableaux de cette exposition dévoilent l'étendue de son talent de portraitiste de l'aristocratie, du monde du spectacle, de peintre de sujets historiques et religieux, mais aussi de scènes de genre à la manière hollandaise. Sa poésie exalte la beauté de la femme, qu'elle soit héroïne de la mythologie ou coquette vaquant à ses occupations quotidiennes. Cette sélection permet de mettre en lumière les multiples facettes de cet artiste célèbre en son temps et estimé de Voltaire.

Qui est Jean Raoux ? Né à Montpellier en 1677, Raoux a continué sa formation à Paris dans le grand atelier de Bon Boullogne. De 1705 à 1714, il séjourne à Rome, Padoue et Venise où il répond à d'importantes commandes de peintures mythologique et religieuse. De retour à Paris en 1714, il entre à l'Académie et reçoit la protection du Grand Prieur de l'Ordre du Temple, le libertin Philippe de Vendôme et travaille aussi pour le régent Philippe d'Orléans. Ses portraits, ses scènes de genre très poétiques et d'une exécution virtuose témoignent de l'esprit de ce milieu qu'il fréquente, à la fois léger, féminin et parfois mélancolique.

Musées en région
Douze expositions ont reçu le label d'intérêt national

Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, a arrêté la liste des douze expositions qui recevront le label d'intérêt national en 2009.

Le label « exposition d'intérêt national » récompense chaque année les manifestations les plus remarquables par leur qualité scientifique, leurs efforts en matière de médiation culturelle et leur ouverture à un large public.

Les 12 expositions retenues pour le label 2009 sont les suivantes :

L'âme du vin chante dans les bouteilles

Bordeaux, musée d'Aquitaine, 20 juin – 20 octobre 2009

Max Ernst, le jardin de la France

Tours, musée des Beaux-Arts, 17 octobre 2009 – 18 janvier 2010

Charles Lapicque (1898-1998) - « Le Dérangeur »

Issoudun, musée de l'Hospice Saint-Roch, 7 mars – 1er juin 2009

Colmar, musée d'Unterlinden, 20 juin – 12 octobre 2009

Les Sables d'Olonne, musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, 20 décembre 2009 – 25 avril 2010

Le beau XVIème : Chefs d'œuvre de la Sculpture en Champagne

Troyes, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 18 avril – 25 octobre 2009

Hypnos – Images et inconscients en Europe (1900-1949)

Lille, musée de l'Hospice Comtesse, 14 mars – 12 juillet 2009

Exposition organisée par le musée d'Art moderne de Lille Métropole

Les juifs et la Lorraine, un millénaire d'histoire partagée

Nancy, musée lorrain, 25 mai – 20 septembre 2009

Voyages Pittoresques 1820 – 2009

Rouen, musée des Beaux-Arts, *La Normandie romantique*, 16 mai – 16 août 2009

Le Havre, musée André Malraux, *La Normandie monumentale*, 16 mai – 16 août 2009

Caen, musée des Beaux-Arts, *La Normandie contemporaine*, 16 mai – 31 août 2009

Arles, le Rhône pour mémoire

Arles, musée départemental de l'Arles et de la Provence Antiques, 24 octobre 2009 – 19 septembre 2010

Juliette Récamier, muse et mécène

Lyon, musée des Beaux-Arts, 27 mars – 29 juin 2009

Mourez, nous ferons le reste. Les rites funéraires à Lugdunum

Lyon, musée gallo-romain de Lyon-Fourvière, 8 décembre 2009 – 1^{er} décembre 2010

Alfons Maria Mucha (1860 - 1939)

Montpellier, musée Fabre, 20 juin – 20 septembre 2009

Maurice Denis et la Bretagne – la leçon de Pont-Aven

Pont-Aven, musée de Pont-Aven en co-production avec le musée départemental de la Roche-Jagu, 6 juin – 5 octobre 2009

Ces expositions, qui contribuent à la politique de diffusion et d'élargissement des publics menée par le ministère de la Culture et de la Communication, bénéficient d'une subvention exceptionnelle de 15 000 à 50 000 euros de la direction des musées de France.

Paris, le 25 février 2009

Communiqué
de presse



Contacts presse

Département de l'information et de
la communication
01 40 15 30 55
service-de-presse@culture.gouv.fr

Direction des musées de France
Mission de la communication

Christine André
Attachée de presse
01 40 15 35 97
christine.andre@culture.gouv.fr

11. Renseignements pratiques

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

39, boulevard Bonne Nouvelle, 34000 Montpellier

Tél. : +33 (0)4 67 14 83 00 - Fax : +33 (0)4 67 66 09 20

www.montpellier-agglo.com - musee.fabre@montpellier-agglo.com

Commissaire scientifique : Jean-Louis Gaillemin, historien de l'art, maître de conférence à l'université de Paris IV-Sorbonne, et Michel Hilaire, conservateur en chef, directeur du musée Fabre, et Florence Hudowicz, élève conservateur.

Des horaires exceptionnels d'ouverture pendant toute la durée de l'exposition :

Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche : de 10h à 20h

Mercredi : de 13h à 21h

Fermé le 14 juillet 2009

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

Prix d'entrée (avec accès aux collections permanentes)

Plein tarif : 8 euros

Tarif Pass'Agglo : 7 euros

Tarif réduit : 6 euros

Visite guidée pour les groupes (maximum 25 personnes)

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

39, boulevard Bonne Nouvelle, 34 000 Montpellier

www.montpellier-agglo.com/museefabre



L'exposition *Alfons Mucha* est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction des musées de France et bénéficie, à ce titre, d'un soutien exceptionnel de l'Etat à hauteur de 30 000 €.

Contacts Presse :

Montpellier Agglomération

Coralie Trigueros

50 place Zeus - CS 39556

34961 MONTPELLIER Cedex 2

Tel : +33 (0)4 67 13 61 63 / 06.64.80.86.36

c.trigueros@montpellier-agglo.com

Rmn, Partenaires/Rmn

Sylvie Poujade & Marie Senk, avec Géraldine Rochelet

49 rue Etienne Marcel

75001 Paris

Tel : +33 (0)1 40 13 62 38

partenaires.rmn@rmn.fr

12. Visuels disponibles pour la presse (uniquement pendant la durée de l'exposition)



Alfons Mucha, *Autoportrait à la palette*, 1907
Huile sur toile, 34,5x37 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Gismonda, Sarah Bernhardt, Théâtre de la Renaissance*, 1895
Lithographie, 217x75 cm
Paris, Collection particulière DR
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Projet d'affiche pour "La Sorcière"*, 1903
Aquarelle, crayon de couleur, fusain, 67,5x23 cm
Paris, musée d'Orsay
(C) Rmn (Musée d'Orsay) / Michèle Bellot
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Etude pour une illustration de « Scènes et épisodes de l'histoire d'Espagne » de Charles Seignobos*, 1895
Huile sur bois, 55x42 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



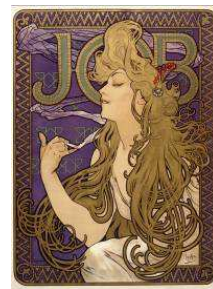
Alfons Mucha, *Nu masculin assis sur un rocher*, 1900
Pastel sur papier, 61x47 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *La Mort de la fiancée d'Hasanaga*, 1899
Fusain sur papier ocre, 44,7x59,7cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



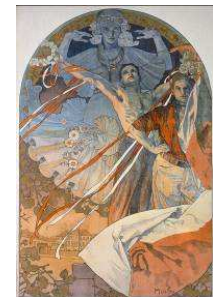
Alfons Mucha, *La Princesse Hyacinthe*, 1911,
Lithographie,
125,5x83,5 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Job*, 1896,
Lithographie, 60x46 cm
Vienne, MAK – Musée autrichien d'arts appliqués / art contemporain
© Mucha Trust 2009 / Foto: MAK



Alfons Mucha, *Salon des Cent. XXème exposition au Salon des Cent (mars-avril 1896), hall de la Plume*, 1896
Lithographie, 64x44 cm
Paris, Collection particulière DR
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Affiche pour le 8^e Festival du Sokol*, 1925
Lithographie, 120x84 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Médée*, 1898
Lithographie, 201,5x75 cm
Brno, Moravská Galerie,
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Projet pour la planche 59 des "Documents décoratifs"*, 1902
Crayon et rehauts de blanc sur carton,
65x53 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Boîte pour biscuits "Lefèvre-Utile": Boudoir*, 1901
Boîte en fer blanc, 8x20,
4x11,7 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, Adolphe Armand Truffier, *Princesse lointaine*, 1900
Bronze doré, 43,5x30,5 cm
Prague, Fondation Mucha
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Le mont Athos, L'Épopée slave - Détail*
Détrempe sur toile,
Prague, musée de la ville de Prague
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *L'apothéose des Slaves, L'Épopée slave - Détail*
Détrempe sur toile,
Prague, musée de la ville de Prague
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *Le mont Athos, L'Épopée slave*
Détrempe sur toile, 405x480 cm
Prague, musée de la ville de Prague
© Mucha Trust 2009



Alfons Mucha, *L'apothéose des Slaves, L'Épopée slave*
Détrempe sur toile, 480x405 cm
Prague, musée de la ville de Prague
© Mucha Trust 2009

**13. Montpellier Danse et Radio France,
partenaires de l'exposition-événement
*Alfons Mucha***



Montpellier Danse 09 répondra comme chaque année aux attentes des amoureux de l'art chorégraphique : **25 chorégraphes** issus de **28 pays** différents sont invités à venir montrer leur spectacle au public de l'agglomération de Montpellier et de la Région Languedoc-Roussillon.

Du 19 juin au 4 juillet, 17 créations sont à découvrir dont celles de Blanca Li, Angelin Preljocaj, Emmanuelle Huynh, Hela Fattoumi & Éric Lamoureux, Stephen Petronio, Emanuel Gat, Raimund Hogue, François Verret, Vera Mantero. Les spectacles d'Israël Galván et de Mark Morris ne manqueront pas d'être également de formidables événements.

Montpellier Danse 09, fort du succès rencontré dans les communes de l'Agglomération de Montpellier, amorce un élan vers le territoire régionale : les spectacles de Blanca Li, Patrice Barthès, Bouchra Ouizguen et Mathilde Monnier parcourront la Région Languedoc-Roussillon pour aller à la rencontre des habitants de Uzès, Perpignan, Carcassonne, Narbonne, Sète, Mende et Lodève.

> **Blanca Li**

Le Jardin des Délices *CRÉATION

> **Angelin Preljocaj**

Un funambule *CRÉATION

> **Israel Galván**

El final de este estado de cosas, Redux

> **Mercedes Ruiz**

Mi último secreto *CRÉATION

> **Stephen Petronio**

Ccn - Ballet de Lorraine

Tragic / Love *CRÉATION

> **Bruno Beltrão**

H3

> **Emanuel Gat**

Variations d'hiver *CRÉATION

> **Andrés Marín**

El cielo de tu boca

> **Mark Morris**

Mozart Dances : Eleven, Double
Grand Duo *IÈRE EN FRANCE

> **Emmanuelle Huynh**

Cribles *CRÉATION

> **Héla Fattoumi / Éric Lamoureux**

Manta *CRÉATION

> **Mathilde Monnier**

City Maquette

> **Dominique Bagouet**

Ccn - Ballet de Lorraine

Les Petites Pièces de Berlin

> **François Verret**

Do you remember no I don't *CRÉATION

> **Bouchra Ouizguen**

Madame Plaza *CRÉATION

> **Herman Diephuis**

Ciao bella *CRÉATION

> **David Wampach**

AUTO

> **Mitia Fedotenko**

Dans sa peau *CRÉATION

> **Rita Cioffi**

Passengers *CRÉATION

> **Nejib Ben Khalfallah**

Falsou *CRÉATION

> **Filiz Sizanli / Mustafa Kaplan**

Dokuman *CRÉATION

Dans le cadre de "Turquie et merveilles"

Saison de la Turquie en France (juillet 2009 - mars 2010)

> **Raimund Hogue**

Sans-titre *CRÉATION

> **Vera Mantero & guests**

Ceci n'est pas une conférence-démonstration (titre provisoire) *CRÉATION

> **Patrice Barthès**

Rendez-vous *CRÉATION

dans les communes de l'Agglomération de Montpellier

> **Didier Théron**

Keith Thompson

Democratic Combine

> **Tous à la barre**

Avec les danseurs du Ballet de Lorraine

> **La tribune des critiques**

Animée par Valérie Hernandez,

La Gazette de Montpellier

0 800 600 740 appel gratuit

www.montpellierdanse.com



Montpellier Agglomération

Montpellier Agglomération accueille le Festival Montpellier Danse 2009 dans ses communes

Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, Montpellier Agglomération propose gratuitement, depuis 3 ans, des spectacles décentralisés dans les communes de l'Agglomération. Cette volonté politique est chaque année développée afin que les habitants puissent avoir la joie de découvrir des spectacles de qualité au plus près de chez eux. En 2008, la *Valse des fleurs* de Dominique Bagouet avec les jeunes danseurs du Conservatoire de Montpellier comme les danseurs Logwé de Toma qui ont apporté toute la chaleur et la convivialité du Burkina Faso ont confirmé cette volonté de présenter la danse dans toute sa diversité. Cette année, le Festival investit les communes de Laverune, Lattes, Saint Geniès des Mourgues, Villeneuve-lès-Maguelone, Le Crès et Montpellier, avec une création de Patrice Barthès *Rendez-vous*.

montpellierdanse
dans l'agglomération
de montpellier



Patrice Barthès dans les communes de l'Agglomération

MONTPELLIER, Place du Nombre d'Or
SAMEDI 20 JUIN ° 17H

LAVÉRUNE, parc du Château
LUNDI 22 JUIN ° 18H

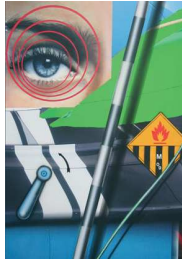
LATTES, place Jacques d'Aragon
MERCREDI 24 JUIN ° 18H

SAINT GENIÈS DES MOURGUES, place La Coste
JEUDI 25 JUIN ° 19H

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE, place de l'église
SAMEDI 27 JUIN ° 19H

LE CRÈS, parking de l'Ecole Lucie Aubrac
LUNDI 29 JUIN ° 19H

MONTPELLIER, esplanade de l'Europe
MERCREDI 1^{ER} JUILLET ° 18H



LE FESTIVAL DE RADIO FRANCE ET MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON DU 13 AU 31 JUILLET 2009 – 25^{ème} EDITION

Le Festival, en hommage à Alfons Mucha et pour accompagner l'exposition qui lui est consacrée au musée Fabre de Montpellier Agglomération, programme le

Jeudi 23 juillet - 20h - Opéra Berlioz - Le Corum
Josef Suk : Praga, poème symphonique opus 26

Compositeur injustement négligé, en France du moins, Josef Suk (1874-1935) fut élève et gendre de Dvořák. Il s'inscrit dans le sillage de son maître et de Smetana avec sa grande fresque patriotique Praga, où passe le motif épique du choral hussite "Vous qui êtes les combattants de Dieu" porteur de l'identité tchèque. L'œuvre de Josef Suk sera un écho musical à l'exposition Alfons Mucha et permettra ainsi de rapprocher symboliquement ces deux compatriotes qu'une grande amitié unissait.

Le reste du programme proposera :

Nikolai Medtner : Concerto pour piano et orchestre n°2 en ut mineur opus 50
Piotr Ilyich Tchaïkovski : Roméo et Juliette, Ouverture Fantaisie

avec :

Boris **Berezovsky**, piano
Orchestre National d'Ile de France
Direction Dmitri **Liss**

Le Festival c'est aussi :

Les œuvres lyriques

Zaira de Vincenzo **Bellini** - Création en France
3 Discours politiques... de Manfred **Gurlitt** - Création mondiale
La Haine de Jacques **Offenbach** - Création mondiale
Ezio de Georg Friedrich **Haendel**
Marie-Antoinette conçu par J. P. **Scarpitta** - Création mondiale
Friederike de Franz **Lehar**

Les orchestres invités

- Orchestre National de France / dir. D. Gatti
- Orchestre Philharmonique de Radio France / dir. E. Inbal
- Orchestre Philharmonique du Luxembourg / dir. E. Krivine
- Orchestre National d'Ile-de-France / dir. D. Liss
- Kammerorchesterbasel / dir. HK Gruber, A. Cremonesi
- Europa Galante / dir. F. Biondi
- Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon / dir. E. Mazzola, E. Delamboye, A. Altinoglu, L. Foster

Et quelques uns des artistes invités

Fanny Ardant, Boris Berezovsky, Aldo Ciccolini, Gérard Depardieu, Brigitte Engerer, Pavel Gomziakov, Farida Khelifa, Evgeny Kissin, Alexander Kniazev, Katia et Marielle Labèque, Emmanuelle Laborit, Dörte Lyssewski, Vesselina Kasarova, Silvia Marcovici, Waltraud Meier, Maria Joao Pires, Menahem Pressler, Julia Schröder, Natacha Régnier, Jean-Yves Thibaudet,...

Ainsi que de très nombreuses manifestations

A entrée libre :

34 concerts de musique de chambre, 22 concerts de musique du monde, 28 concerts de jazz, 4 soirées de musique électronique, 3 concerts de reggae, 15 projections de films, master-class, rencontres de Pétrarque, conférences, émissions de Radio France...

30 concerts dans 30 communes de l'Agglomération de Montpellier

Depuis de nombreuses années, Montpellier Agglomération propose des concerts décentralisés de musique du monde et de musique de chambre du Festival de Radio France, essayant leurs notes ensoleillées dans les 31 autres communes de l'Agglomération hors Montpellier. Les places et les lieux les plus divers sont ainsi investis. Ces concerts décentralisés démontrent la forte volonté politique de Montpellier Agglomération d'amener la musique dans les communes et favoriser ainsi l'accès pour tous à la culture. Une occasion pour le public de s'imprégner et de découvrir des musiques venues du monde entier. Chaque année, ces concerts décentralisés rencontrent un véritable succès. En 2008, ce sont 30 concerts qui ont ravi quelque 26 000 personnes ! Cette année encore, une programmation riche et variée est proposée pour que la musique dépasse les frontières du 15 au 31 juillet, avec 30 concerts dans les communes de l'Agglomération de Montpellier.



Contacts presse

Montpellier Agglomération

Coralie Trigueros

50 place Zeus - CS 39556 - 34961 MONTPELLIER Cedex 2

Tél : +33 (0)4 67 13 61 63 / 06.64.80.86.36

c.trigueros@montpellier-agglo.com

Rmn, Partenaires/Rmn

Sylvie Poujade & Marie Senk, avec Géraldine Rochelet

49 rue Etienne Marcel - 75001 Paris

Tél : +33 (0)1 40 13 62 38

partenaires.rmn@rmn.fr

Montpellier Agglomération

50, place Zeus - B.P. 95 31
34045 Montpellier Cedex 01

www.montpellier-agglo.com
Station tramway : Léon Blum



Montpellier
Agglomération

Baillargues
Beaulieu
Castelnau le Lez
Castries
Clapiers
Cournonsec
Courmonterral
Fabrègues
Grabels
Jacou
Juvignac
Lattes
Lavérune
Le Crès
Montaud
Montferrier-sur-Lez
Montpellier
Murviel les Montpellier
Pérols
Pignan
Prades le Lez
Restinclières
Saint-Brès
Saint-Drézéry
Saint Geniès des Mourgues
Saint Georges d'Orques
Saint Jean de Védas
Saussan
Sussargues
Vendargues
Villeneuve-lès-Maguelone